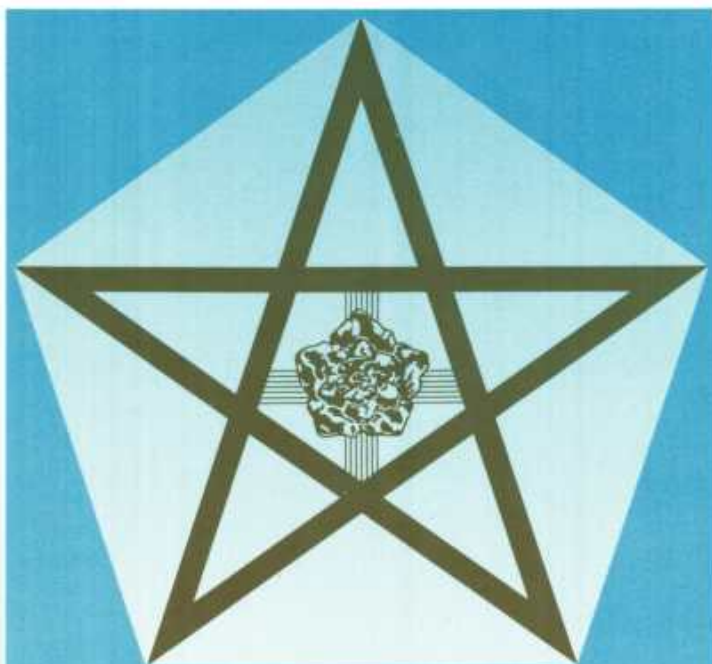


PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Dix-septième année numéro un





REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, Allemand, Anglais,
Espagnol*, Hongrois, Italien*,
Néerlandais, Polonais, Portugais,
Suédois.

La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction:

Lectorium Rosicrucianum,
Bakenessergracht 11-15,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

Administration et abonnement:

- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12.
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par E. De Keyser
- Editions de la Rose-Croix d'Or
Rozekruis Pers France
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse

Abonnement

FB. 850 abonnement annuel
FB. 180 par numéro,
001-0483656-90
FF. 250,- abonnement annuel*
FF. 38,- par numéro*
FrS. 40,- abonnement annuel
FrS. 7,- par numéro,
CCP 18-406-9
* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
Toute reproduction d'article ou
d'une quelconque partie du
PENTAGRAMME est autorisée à
condition d'en mentionner la
source et d'en faire parvenir un
exemplaire-témoin à l'éditeur.

PENTAGRAMME

LA REVUE PENTAGRAMME SE PROPOSE D'ATTIRER L'ATTENTION DE SES LECTEURS SUR L'ÈRE NOUVELLE QUI A COMMENCÉ POUR L'HUMANITÉ. L'ÉCOLE SPIRITUELLE DE LA ROSE CROIX D'OR, REPRÉSENTÉE PAR LE LECTORIUM ROSICRUCIANUM, RÉAGIT AUX IMPULSIONS LIBÉRATRICES QUI SE RÉPANDENT ACTUELLEMENT SUR L'HUMANITÉ. ELLE SE MET ENTIÈREMENT AU SERVICE DU TRAVAIL DE LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ, QUE LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE ENTREPREND DE FAÇON TRÈS PUISSANTE EN CES TEMPS.

LA MISSION DE L'HOMME CONSISTE À TISSER LE SOMA PSYCHIKON, LE VÊTEMENT D'OR DES NOCES, VÉHICULE GRÂCE AUQUEL L'HOMME PEUT ENTRER DANS LA NATURE SUPÉRIEURE, APRÈS AVOIR VAINCU LA VIE INFÉRIEURE ET LA MORT.

LE PENTAGRAMME A ÉTÉ DE TOUT TEMPS LE SYMBOLE DE L'HOMME RENÉ, DE L'HOMME NOUVEAU. IL EST ÉGALEMENT LE SYMBOLE DE L'UNIVERS ET DE SON ÉTERNEL DEVENIR, PAR LEQUEL LE PLAN DE DIEU VIENT À MANIFESTATION.

TOUTEFOIS UN SYMBOLE N'A DE VALEUR QUE S'IL DEVIENT RÉALITÉ. LORSQUE L'HOMME A RÉALISÉ LE PENTAGRAMME DANS SON MICRO-COSME, IL A VAINCU LA MORT. ALORS IL SE TIENT SUR LE CHEMIN DE LA TRANSFIGURATION.

LA REVUE PENTAGRAMME ATTIRE L'ATTENTION DU LECTEUR SUR LA RÉVOLUTION SPIRITUELLE, QUI DOIT S'OPÉRER DANS L'HOMME.

SOMMAIRE:

- 2 PURIFICATION DU SANCTUAIRE DU CŒUR
- 7 LA GNOSE À PEU PRÈS INCONNUE IL Y A UNE QUARANTAINE D'ANNÉES
- 14 NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS DE L'ANNÉE 1994
- 21 L'ŒUF D'OR DU RENOUVELLEMENT
- 28 ASPECTS GNOSTIQUES DE LA FLÛTE ENCHANTÉE DE W.A. MOZART
- 36 LA DERNIÈRE PHASE DE 6300 ANS DE GNOSE HERMÉTIQUE CHRÉTIENNE

1995
DIX-SEPTIÈME
ANNÉE
NUMÉRO UN

PURIFICATION DU SANCTUAIRE DU CŒUR

LE CŒUR EST LE SOLEIL CENTRAL AUTOUR DUQUEL TOURNE VOTRE VIE.

LE TEMPS EST ARRIVÉ OÙ L'HUMANITÉ PEUT COMMENCER À EXAMINER SON ÉTAT INTÉRIEUR ACTUEL. CULTURE DE LA BONTÉ, CULTURE DU CORPS ET CULTURE DE LA SPIRITUALITÉ NE L'ONT PAS FAIT AVANCER D'UN PAS SUR LE CHEMIN DE LA DÉLIVRANCE. C'EST UN FAIT INCONTESTABLE QUE PROUVE L'IMMENSE CHAOS DANS LEQUEL IL N'EST ABSOLUMENT PAS QUESTION POUR ELLE DE LA MOINDRE ÉLÉVATION.

Inutile de chercher longtemps la cause de pareille évolution, elle saute aux yeux de ceux qui ont un regard lucide. C'est la force de l'Amour divin qui doit se propager à travers la manifestation, or elle fait presque toujours défaut. Ce n'est que lorsque cette force anime l'être humain que l'illumination, et la délivrance peut devenir son partage. Toutes les images mentales et illusions disparaissent alors dans le néant. Ce n'est que lorsqu'il est propulsé par la vérité et nourri par une volonté dynamique que peut circuler en lui un sang nouveau.

Sous la poussée des circonstances actuelles, l'homme devient conscient qu'il y a des lois naturelles inévitables. Les changements cosmiques donnent à l'humanité des possibilités supra-naturelles permettant le renouvellement de la vie, à condition que les humains acceptent d'apprendre à réagir harmonieusement à cette vibration de vie élevée.

C'est pourquoi il faut vous sortir vous-même de la tombe que vous vous êtes vous-même creusée. Et vous n'y parviendrez que si vous libérez vous-même

vos conscience de sa tombe. Avant ce moment-là, il n'y a rien: aucune force d'amour, aucun réveil, aucune impulsion intérieure vers une vie nouvelle. L'homme de lumière, l'être sublime, ne peut rayonner dans son propre champ de vie que lorsqu'il se sait en possession du véritable pain de vie, qu'il est en mesure de répandre dans sa propre vie cette manne intérieure obtenue en appliquant la loi de l'amour du prochain. Alors seulement l'homme de Lumière s'édifie au cœur du sanctuaire, et sa vie rayonne comme la lumière rayonne. Mais ces paroles belles et élevées ne vous servent à rien si vous êtes encore totalement ancré dans la matière, enfoui dans la poussière, pris dans la cristallisation et le feu dévorant. Admettons donc que votre temple ne soit encore que formé d'images mouvantes. L'amour de la vérité divine, au sens propre, ne règne pas dans l'homme dialectique. Il y a en lui seulement imitation, copie de ce qui un jour pourrait être vrai.

UN FAUX ÉCLAT HYPNOTIQUE

La vie de l'être humain est dégénérée et embrumée d'illusions car le faux éclat éblouissant des ténèbres ensorcelantes l'a saisie et hypnotisée. Le torrent des fausses satisfactions continue de couler pour que l'homme-animal ne s'éveille pas de son sommeil de mort. Emprisonné dans cette existence qui le tue, l'homme poursuit son chemin dans la matière, le cœur entièrement fermé, raison pour laquelle il reste fermé à la moindre impulsion de lumière provenant des forces de l'Amour divin.

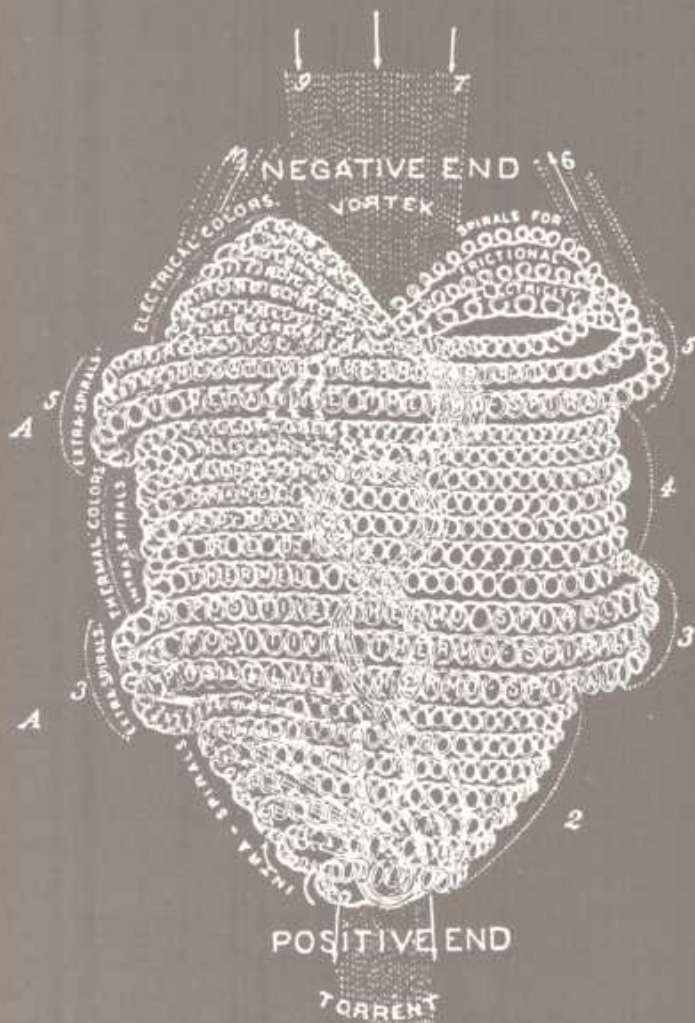
Dans ce processus de dépérissement,

vous êtes ballotté de droite et de gauche, et vous mourrez, c'est obligé, car c'est vous-même qui avez créé, dans votre champ de respiration dialectique, cette créature monstrueuse... à moins que vous n'ouvriez la porte orientale afin de recevoir les impressions de lumière et qu'elles accomplissent leur œuvre. A votre tour, armé du sceptre magique du pouvoir de la conscience divine éveillée, vous descendez alors dans l'ancre infernale de votre propre être intérieur.

Cette descente déterminera si votre conscience vit et vibre suffisamment pour assurer votre voyage de retour vers le Paradis perdu. Pour que ce processus s'accomplisse, le courant de votre vie, entre autres, doit s'écouler de la juste manière. Car ici, encore et toujours, il faut «travailler à son propre salut,» travailler à sa propre illumination. et pour cela la connaissance de soi est nécessaire. C'est seulement ainsi que vous vous délivrerez de l'illusion de ce monde corrompu.

L'HOMME SUBLIME S'ÉDIFIE DANS LE CŒUR SEPTUPLE

Afin d'éclairer ce développement, revenons à notre point de départ: le cœur, le centre de la conscience spirituelle. Le cœur est le soleil central autour duquel tourne votre vie entière. Vous savez sans doute que le cœur possède sept cavités: quatre cavités inférieures et trois supérieures. Admettons que les quatre cavités inférieures correspondent au quadruple corps humain, et les trois cavités supérieures au triple égo ou noyau de la conscience dialectique. L'homme possède donc un cœur septuple en relation com-



L'atome selon le Dr. Babbitt. La ressemblance entre cette conception et le cœur humain est remarquable.

plète avec ses sept noyaux, tous représentés dans son système microcosmique.

Dans chaque cavité du cœur se trouve un organe que l'on peut comparer à une circonvolution cérébrale. Vous savez ce que nous voulons dire par circonvolution cérébrale. C'est un organe exerçant une certaine activité de conscience, un organe d'où émane une certaine activité consciente. Cet organe correspond à son tour à la pinéale située au sommet de la tête.

Quand le septuple cœur rayonne alors que le sang est purifié, il ressemble à une rose ou un lotus sacré à sept pétales. Le cœur septuple apparaît aussi dans l'histoire du Bouddha lorsque celui-ci se retira dans une grotte septuple. Il s'agit ici de l'homme sublime, Bouddha, qui s'édifia dans le septuple sanctuaire du cœur afin de rayonner sa vie comme une lumière. Pensez aussi à l'étable dans laquelle naquit Jésus. Jésus est l'Homme-Dieu qui est né sous le rayonnement des sept étoiles de la constellation de l'Etable, dans l'hémisphère sud. Pensez à l'Homme céleste, le seul qui puisse demeurer dans son système microcosmique septuple doté de ses sept noyaux solaires.

Dans le cerveau se trouvent aussi sept cavités. Elles forment la porte du cœur. Trois cavités servent à illuminer le triple noyau de la conscience; les quatre autres illuminent la pensée, le désir, la vie et le système corporel. Le résultat final est au service de l'Esprit central unique. De même que nous faisons du cœur le centre de la conscience spirituelle, de même nous faisons de la tête le centre du pouvoir de la raison et de la conscience intellectuelle: «Ce que la tête ne veut pas, dans le cœur n'entre pas.»

ASSIMILATION DES NOUVEAUX ÉTHERS

L'idée est donc saisie par la tête mais la façon dont elle sera transmise au cœur dépend maintenant de votre système de la respiration, car entre la tête et le cœur il y a les poumons. C'est ce que nous appelons le système pulmonaire, le «messenger», car c'est lui qui nourrit la tête et le cœur avec des substances indispensables grâce à la petite circulation sanguine. Le poumon droit est formé de trois lobes; le gauche, de deux seulement et ce n'est pas un hasard si l'on tient compte de la fonction des poumons. Il est certain que personne ne croit que son système respiratoire fonctionne de manière pure et harmonieuse, alors indiquons immédiatement que le premier lobe indique une base de vie fautive; le deuxième lobe, un système corporel fautif; le troisième lobe, une expression de vie fautive; le quatrième lobe, un résultat de vie fautif; le cinquième lobe, un pouvoir mental fautif.

Le système respiratoire assure l'échange de substances du sang avec des substances de l'air, et inversement. Le sang rejette l'oxyde de carbone et la vapeur d'eau dans l'air, tandis qu'il y prend l'oxygène, les éthers et les forces spirituelles. Le sang se renouvelle dans le réseau des capillaires. Pour cela, les artères pulmonaires drainent le sang pauvre en oxygène du corps, et les veines pulmonaires ramènent le sang riche en oxygène vers le cœur. A chaque respiration se renouvellent non seulement le sang mais l'air des poumons.

Pour un élève d'une école spirituelle, il est important de savoir que par la respi-

ration nous inhalons et expirons aussi des éthers. En respirant profondément on peut inhaler environ cinq litres d'air, mais c'est très rare, une respiration normale représentant une inhalation d'un demi litre d'air environ. Les poumons contiennent une quantité constante d'à peu près trois litres d'air et d'éthers. A chaque respiration une partie seulement de l'atmosphère des poumons est purifiée, le reste de l'air se mélange à une petite quantité d'air frais.

Maintenant comprenez bien de quoi il s'agit et pourquoi nous avons donné ces explications: chaque homme possède un système respiratoire avec lequel il assimile également la force et la lumière de l'Amour divin. La respiration fait entrer dans notre système des forces spirituelles et éthériques. Théoriquement, par l'expiration, nous émettons donc la Force, la Lumière et l'Amour divins.

Si, à travers ses vaisseaux sanguins, on était capable de laisser travailler en soi de la juste manière les forces divines inhalées, alors ce qui émanerait de nous serait pur et plein d'amour, et notre comportement s'y conformerait. Mais la réalité nous apprend que l'on assimile et émet ces forces à notre façon, en fonction de notre état intérieur, en fonction de la plus ou moins grande pureté de notre système sanguin. Donc, ce qui souille l'homme, ce n'est pas ce qui entre par sa bouche, mais ce qui en sort, car c'est cela qui traduit son état de vie actuel.

L'HOMME EXTÉRIEUR AU SERVICE DE L'HOMME CÉLESTE ENDORMI

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or n'a qu'un seul but: conduire l'humanité vers un renouvellement du cœur. Sa tâche spécifique est d'élever la conscience de l'élève jusqu'à la compréhension que la juste assimilation des éthers divins constitue la condition fondamentale de tout devenir nouveau. L'élève est intérieurement reconnaissant de la grande grâce que de telles concentrations d'éthers puissent se développer dans le firmament de son champ de respiration. Il est également reconnaissant de voir clairement que seule l'action de ces éthers concentrés est en mesure de toucher le noyau solaire céleste de son microcosme.

L'Ecole Spirituelle montre constamment à ses élèves l'action des éthers purs et attache une grande importance à ce qu'ils en obtiennent une compréhension claire. Car finalement la sphère d'activité septuple de l'homme tourne entièrement autour de l'Homme céleste endormi et se tient à son service.

Mais...si la petite circulation sanguine dominée par le système pulmonaire ne peut pas assimiler les forces nécessaires, parce que la purification de votre sang n'a pas encore atteint la qualité exigée, il est tragique d'avoir à dire que votre compréhension et votre conscience des aspects cosmiques de l'enseignement ainsi que le sentiment de la grande grâce qui vous est accordée n'ont pas la moindre valeur! Car la moelle allongée, située derrière le cervelet et qui est la porte entre le cœur et la tête, ne vous relie au savoir divin de la vie universelle que si elle a obtenu la juste

liaison avec votre cœur rayonnant de votre sanctuaire comme une rose à sept pétales.

Or vous ne pouvez obtenir cette liaison avant que votre système pulmonaire quintuple n'exerce une activité pure. Il faut donc que se développe une liaison harmonieuse du cœur et de la tête. La moelle allongée devient apte quand sa vibration concorde avec le rayonnement du cœur septuple et que la tête septuplement illuminée a rejeté le voile d'Isis. C'est ainsi qu'une liaison consciente avec la Vie universelle se réalise.

Il faut que vous arriviez à comprendre clairement que si votre désir d'aller le chemin de la délivrance est vraiment sérieux, la purification du cœur, au travers de tous vos actes, est une condition absolue. Or cette purification ne s'accomplit qu'après une vie pure et sanctifiée, en actes et en vérité!

Nous ne pouvons vous prescrire aucun chemin. Il n'est pas donné à chacun de demeurer sur les hauteurs éthérées de la vie sereine! Car pour beaucoup le chemin traverse encore les troubles nuages éthériques de la vie transitoire. Mais ceux qui, par un effort total, peuvent recevoir l'aide des Grands avanceront dans la vie sereine et purifieront plus aisément le système de la respiration que ceux qui doivent encore assimiler les leçons de la vie périssable.

Laissez ces notions pénétrer votre conscience. «Là où est votre trésor, là aussi est votre cœur.» En d'autres mots: si les valeurs de votre vie se trouvent dans l'Homme absolu qui rayonne en Jésus le Seigneur - et que vous le démontreriez en tant que réalité de vie! - alors le sous-

humain ne pourra plus vous endommager. Il devra s'écarter.

Qu'au milieu du dépérissement, il vous soit bientôt possible d'éprouver la paix et l'enchantement de ce nouvel état de vie, dans le temple de votre vie intérieure.

Catharose de Petri

LA GNOSE À PEU PRÈS INCONNUE IL Y A UNE QUARANTAINE D'ANNÉES

C'EST EN 1951 QUE FUT CONSACRÉ LE TEMPLE DE RENOVA, LE CENTRE DE CONFÉRENCE DU LECTORIUM ROSICRUCIANUM, À BILTHOVEN EN HOLLANDE. DANS CE NOUVEAU TEMPLE LA DIRECTION SPIRITUELLE DE L'ÉCOLE SPIRITUELLE DE LA ROSE-CROIX D'OR, MONSIEUR VAN RIJCKENBORGH ET MADAME CATHAROSE DE PETRI INAUGURÈRENT LES «SERVICES DU MARDI SOIR.» LES ÉLÈVES VENAIENT À RENOVA DE TOUTES LES RÉGIONS DE HOLLANDE, LE PLUS SOUVENT EN CARS, POUR VIVRE ENSEMBLE CES SERVICES SI PARTICULIERS SUR L'ÉVANGILE DE LA PISTIS SOPHIA. PUIS LA ROSEKRUIS PERS FIT PARAÎTRE LES COMMENTAIRES DE MONSIEUR VAN RIJCKENBORGH SUR CE TEXTE VOILÉ, SOUS LE TITRE: *LES MYSTÈRES GNOSTIQUES DE LA PISTIS SOPHIA.*

Ces services du mardi soir dans le Temple de Renova firent une impression ineffaçable sur les élèves de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Avec le sujet traité, Jan van Rijckenborgh était très en avance sur son temps. Qui à cette époque avait entendu parler de la Gnose et des gnostiques? Seules quelques personnes, dans un cercle très restreint. Pour beaucoup il s'agissait là d'un terrain parfaitement inconnu.

Déjà en 1947, Jan van Rijckenborgh avait parlé et écrit sur le sujet. On n'avait pas encore trouvé les manuscrits de Nag-Hammadi. Cette découverte fut révélée ensuite par un court article dans les journaux, mais les textes mêmes restèrent exclusivement aux mains des scientifiques qui eurent besoin de longues années pour

les traduire. Maintenant, quarante ans plus tard, la Gnose et les gnostiques ont été arrachés à l'oubli par l'intérêt que suscitèrent les écrits de Nag-Hammadi. Cependant certains théologiens trouvent que la Gnose représente un grand danger pour l'enseignement dogmatique de l'église établie. Ce fut aussi le cas dans les premiers siècles de notre ère. Les communautés gnostiques furent alors à tel point traquées par les théologiens dogmatiques qu'elles durent se cacher et que leurs témoignages tombèrent dans l'oubli. Les quelques dizaines d'écrits gnostiques, sur lesquels ont paru un nombre d'ouvrages tel qu'ils pourraient remplir une bibliothèque entière, ne représentent que le restant des milliers d'écrits qui circulèrent au début de notre ère.

Bien avant que les pères de l'église eussent rassemblé les textes du canon et que les évêques au cours de leurs conciles eussent ajouté à l'Ancien Testament les «évangiles chrétiens» aujourd'hui connus, existaient des milliers de manuscrits où étaient consignées les nombreuses notions de l'Enseignement universel, et la Gnose était florissante. L'on sait aussi que l'Égypte antique comptait de nombreuses bibliothèques qui se trouvaient principalement près des Temples d'initiation de cette époque. Ainsi les ouvrages de la fameuse bibliothèque de Thèbes qualifiés de «médecine de l'âme» traitaient des Mystères égyptiens.

L'ENSEIGNEMENT UNIVERSEL DÉPOSÉ DANS DES MILLIERS DE ROULEAUX

Longtemps avant que le «Bruchion», la grande bibliothèque d'Alexandrie, fût

devenue un centre de sagesse connu du monde antique, se trouvaient en Asie (surtout en Inde) et dans des pays comme la Grèce et l'Égypte, de grandes collections de rouleaux où était consignée la sagesse universelle. On a dit que la bibliothèque d'Alexandrie contenait environ un million de rouleaux. Si ces ouvrages étaient imprimés selon les normes actuelles, cette collection comprendrait certainement un demi-million de livres. Ils prirent tant de place à un moment donné qu'une deuxième bibliothèque, le «Serapeum», dut être construite près du «Bruchion.» Une équipe d'écrivains copiaient tous les écrits philosophiques de valeur qui, du monde alors connu, arrivaient dans la métropole d'Alexandrie.

Là, différentes religions se cotoyaient librement et se toléraient mutuellement sur une base philosophique. Un vaste échange de notions philosophiques y avait lieu entre les divers courants de pensées, parmi lesquels la Gnose hermétique tenait une place importante. Elle disposait d'un trésor d'écrits inspirés des Mystères égyptiens. Seuls furent conservés un petit nombre de ces précieux documents, mais plus tardifs. Différents systèmes et écoles gnostiques avaient gardé des parties de la sagesse originelle. On peut donc dire qu'ils possédaient des données de l'Enseignement universel comme la sagesse des Ecoles égyptiennes des Mystères de Thot, lequel fut dénommé ensuite en Grèce «Hermès le trois fois grand». C'est la sagesse représentée par la trinité Osiris, Isis et Horus. On parla plus tard de l'Esprit, de l'Âme et du corps, trinité qui, à son tour, est en relation avec les concepts Père, Fils et Esprit Saint.

OBSTACLES À LA PERCEPTION DE LA VÉRITÉ

De telles idées feront sans doute frémir les théologiens orthodoxes, car ils ont appris à suivre les doctrines conditionnées par les églises depuis des siècles. Toute sagesse extérieure au christianisme est considérée comme païenne par la théologie officielle. La Gnose est un courant complètement opposé, révolutionnaire et pleinement en contradiction avec le canon du Nouveau Testament. Il en est de même pour la sagesse hermétique et pour tous ces anciens Mystères gnostiques rassemblés à Alexandrie. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or parle cependant de la Gnose universelle, laquelle n'est liée ni au temps, ni au lieu, ni à aucun écrit.

Mais «l'adversaire ne dort jamais.» Les forces des archontes et des éons, dit l'Évangile de la Pistis Sophia, sont les grands adversaires de la Lumière. Créées par la contre-nature, elles empêcheront toujours les hommes de percevoir la vérité.

Ainsi la bibliothèque d'Alexandrie fut deux fois incendiée. La première fois en 47 avant J-C, et la deuxième en 641 après J-C. Vers 360, l'empereur Julien transporta une partie des rouleaux à Rome, dans sa propre bibliothèque. Ce qui se trouvait encore dans le Serapeum fut détruit par des chrétiens fanatiques en 387 après J-C. Finalement les livres du Bruchion furent brûlés en 641 par Omar, le deuxième successeur du prophète Mahomet.

POURQUOI NE S'INTÉRESSER QU'AUX ASPECTS HISTORIQUES?

Les questions religieuses aussi ont entraîné beaucoup de destructions et de luttes au cours de l'histoire. La plupart des guerres eurent pour cause des questions théologiques. Les pères de l'église prirent soin de faire passer les écrits gnostiques au crible du droit canon et les firent ensuite disparaître de la surface de la terre. On a voulu voir dans la Bible uniquement un récit historique, mais cet aspect n'est pas important pour l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Les Mystères christiques des Livres de la Bible sont certainement de grande valeur pour autant que leur profonde signification puisse être dévoilée.

Pourquoi ne s'intéresser qu'aux aspects historiques? Pourquoi la Gnose est-elle oubliée? Parce que les gnostiques voient le monde où nous vivons comme une création de la contre-nature. Ils affirment que le monde et l'humanité se trouvent en dehors du Royaume de Dieu. Qu'ils sont plongés dans un monde soumis au mal. Ils voient une ombre recouvrant la création, une séparation entre le royaume de la Lumière et le royaume des ténèbres. C'est un immense rideau tiré entre le champ de création de la nature et le royaume du Dieu inconnu, qui se tient en-dehors de ce champ de création. Les gnostiques parlent d'un «monde autre qui est hors de la nature créée ou au-dessus d'elle.» C'est pourquoi ils nient que le Dieu créateur de l'Ancien Testament soit «l'unique Dieu de l'univers». Jaweh est pour eux le dieu de la vengeance et des représailles. La Bible le qualifie de «Dieu jaloux» qui déclare: «Je suis le Dieu unique, en dehors de moi, il n'y en a pas

d'autre.» L'envie était née. Envie et jalousie, lutte et désir sont les traits distinctifs de la contre-nature et caractérisent les ténèbres qui règnent hors du Royaume de Dieu.

Dans le récit de la Genèse selon Moïse, il n'existe avant la création que le chaos. Mais pour les gnostiques, la lumière et la force, l'énergie divine et le rayonnement remplissaient l'univers avant que la nature fût créée et peuplée. L'homme possède encore une étincelle de cette lumière originelle comme noyau de son être, tandis qu'il tourne en rond dans les ténèbres de la contre-nature.

Les gnostiques refusent le monde parce qu'ils considèrent que l'imperfection, les ténèbres et le mal y sont fondamentaux. Ils n'ont qu'un seul but: retourner dans le Royaume du Père, le Royaume de la Lumière.

Ces pensées apparaissent dans la citation suivante tirée d'un ancien texte gnostique: «Le Père de l'univers, qui est le vrai Dieu, l'Invisible, qui est au-dessus de l'univers, l'Esprit Saint qui existe dans son immuabilité et sa perfection en tant que pure Lumière, que nul œil ne peut contempler...Lui, le Père de l'univers, n'est rien de tout ce qui est connu, mais est plus excellent que toutes ces choses.» (Le Livre secret de Jean)

«SI TAO POUVAIT ÊTRE DÉFINI, IL NE SERAIT PAS LE TAO ÉTERNEL.»

On retrouve la même pensée dans l'Évangile de Jean: «Nul n'a jamais vu Dieu.» Ces mots concordent parfaitement avec l'Enseignement universel de tous les temps.

Le *Tao Te king* de Lao Tseu commence par cette parole: «Si Tao pouvait être défini, il ne serait pas le Tao éternel.

Le nom qui peut être exprimé n'est pas le nom éternel.»

Le Bouddha, qui voit le monde rempli de souffrances, ne prêche-t-il pas le renoncement au monde, la mort au monde afin que l'homme ne reste pas plus longtemps lié à la roue de la naissance et de la mort?

Hermès le trois fois grand dit à ses élèves: «Le mal de l'âme est son ignorance. Son manque de Gnose...L'âme sous l'emprise du mal est, par manque de connaissance de son propre principe, soumise à un corps étranger indigne de l'homme.»¹⁾ La méchanceté n'est-elle pas la compagne de la créature humaine? L'ignorance du Plan divin n'est-elle par la malédiction qui pèse sur l'humanité? De profondes ténèbres ne recouvrent-elles pas le monde du dépérissement? La souffrance n'est-elle pas inhérente à la vie de tous les jours? Le mal fondamental ne se manifeste-t-il pas dans de nombreux phénomènes du monde dialectique? Les siècles passés, jusqu'à nos jours, ne sont-ils pas caractérisés par des tueries et destructions massives?

En 1994 l'Europe a célébré le Jour J, l'effroyable massacre et extermination d'il y a cinquante ans. Malgré la deuxième guerre mondiale et depuis le terrible drame commémoré récemment en Normandie, environ 55 millions d'hommes ont perdu la vie dans de nouveaux massacres, chiffre qui ne tient pas compte de plus d'un demi-million de victimes au Ruanda, il y a quelques mois.

LE SOUVENIR DE SON ORIGINE MONTRE À L'HOMME LE CHEMIN DU RETOUR

Est-il possible d'imaginer quelque chose de pire que le mal grimaçant s'éten-

dant comme une ombre sur l'humanité? Comment une chose pareille peut-elle exister au 20ème siècle annoncé pourtant comme «le siècle de la promesse»!

Dans son œuvre, Jan van Rijckenborgh parle de la «nature de la mort». Cette expression n'est-elle pas juste? On lui reproche d'enseigner une sombre doctrine. Les anciens gnostiques furent accusés de la même chose: leur enseignement soi-disant pessimiste impliquait un refus du monde soumis à la contre-nature. Mais la Gnose a toujours enseigné le chemin de la libération! Elle rappelle à l'homme son origine et lui montre le chemin de retour. Et les maîtres gnostiques précèdent leurs élèves sur ce chemin. Les guides spirituels de la Jeune Fraternité Gnostique ont fait de même. Jan van Rijckenborgh peut être appelé «le vrai gnostique de ce siècle». Il fonda l'Ecole Spirituelle gnostique de la Rose-Croix d'Or et une Fraternité Gnostique qui compte aujourd'hui beaucoup d'élèves. Pour ses élèves il a éclairé le chemin de la Pistis Sophia, le chemin que chacun doit pouvoir suivre. Il a expliqué les livres d'Hermès Trismégiste comme jamais personne ne l'avait fait avant lui. Il a montré le chemin de la Rose-Croix et brisé le sceau des Mystères des *Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*. Il a fondé des Centres de Conférence, comme Renova, des foyers de renouvellement où les élèves peuvent travailler à leur changement fondamental; où le renouvellement est enseigné, étudié et appliqué; où l'apprentissage est vécu en tant que processus grâce à un comportement concret; où les élèves réfléchissent sur l'enseignement libérateur de la Transfiguration, et confessent aussi cet enseignement; enfin où les chercheurs de Vie et de Vérité peuvent s'élever dans le rayonnement lumineux de la Gnose.

IL FAUT ABOLIR L'OUBLI

Les élèves d'une école spirituelle gnostique sont-ils encore des chercheurs?

Oui, un élève est aussi un chercheur aussi longtemps qu'il suit le chemin, et jusqu'à ce qu'il ait atteint le but. Quelqu'un a dit: «Dans le pays de la vérité, il n'y a pas de chemin.» En effet, celui qui se tient dans la Lumière de la pleine vérité est arrivé à la fin du chemin sur lequel il a si longtemps marché en trébuchant. Mais avant de pouvoir pénétrer dans le Royaume de la Vérité, ou devenir lui-même vérité, il lui faut suivre la voie de la connaissance de soi et de l'offrande de soi. Il faut que la prison séculaire soit tout d'abord démolie avant de pouvoir entrer dans le pays de la liberté. Il faut abolir l'oubli si on veut parvenir à la lucidité de l'âme.

C'est pourquoi l'élève reste enchaîné au royaume de l'illusion et de l'imposture tant qu'il n'a pas procédé en lui-même à un changement révolutionnaire. Le chemin, le vrai chemin gnostique, est une lutte contre l'autosatisfaction de la personnalité non parvenue à la parfaite compréhension de son état d'homme né de la nature. L'apprentissage pur et honnête de l'élève rose-croix, qui ne se trompe pas lui-même et qui a laissé tomber les illusions de ce monde d'apparences consiste en un revirement total de sa vie. Cet élève apprend à connaître sa nature et à en tenir compte. Son apprentissage est manifeste, visible. D'où l'on constate que toutes les aspirations de la personnalité-moi finissent par disparaître.

L'élève qui persévère sur le chemin de la connaissance de soi en tombant et se relevant reste très vigilant. Il sait que son chemin compte de nombreuses aspérités

et crevasses. Il sait qu'il doit déchirer la toile du destin pour qu'à travers ses lambeaux il voie de plus en plus clairement la Lumière de la Vérité.

LE LIEU OÙ LA SOIF N'EXISTE PLUS

Alors apparaît devant l'élève un nouveau chemin! Le chemin qui conduit à travers le pays de la délivrance vers le Royaume de la liberté.

Pourquoi n'y a-t-il pas de chemin dans le Royaume de la liberté?

Parce que ce Royaume est l'«Autre Vie Absolue». C'est la «moitié inconnue du monde» dont parlaient les anciens Rose-Croix, le Royaume Inconnaissable, englobant tout, omniprésent, et absolument inexprimable. Dans ce Royaume il n'y a pas d'autres dieux que le Dieu inconnu.

C'est pourquoi on peut seulement décrire ce Royaume comme «le Grand Silence», «le Grand Rien», ou, selon le Bouddha béni, comme «le lieu où la soif n'existe plus et où même le non-être a disparu.» Si, grâce à l'intuition du souffle spirituel vibrant du microcosme, nous tentions d'en comprendre quelque chose, d'en concevoir quelque chose, on pourrait parler d'une immersion religieuse provoquant la naissance de l'Autre et son premier cri balbutiant qu'insuffle notre Père-Mère divin, couronnement de la vie de l'élève. C'est l'attouchement d'un rayon de la Sagesse universelle qui le traverse et l'irradie. C'est le souffle de la Gnose qui effleure son âme et lui donne le premier principe de la Sagesse universelle que le Père émet à travers l'univers entier, à travers le champ entier de la création, comme l'appel d'un héraut. Cette connaissance, cette Gnose, est le souffle indispensable, le pain de vie absolu de



Le Temple
de Renova à
Bilthoven, Pays-Bas

l'homme-âme. Qu'est-il nécessaire pour éprouver cette grâce? Il faut avoir perdu toute «soif» de la vie dialectique. La soif que l'homme né de la nature attise continuellement pour se saisir de la vie protectrice du moi, comme si on pouvait encore y trouver une parcelle d'or! Un soi-disant petit fil d'or avec lequel on se perdrait dans une sorte d'ivresse en oubliant l'illusion du monde qui passe!

L'ÊTRE INTÉRIEUR: UN PAYS AUX NOMBREUSES ROUTES

Celui qui aspire véritablement à la Gnose consacre sa vie à ce but unique: allumer en lui l'étincelle de lumière, l'enflammer au flambeau du feu de la Gnose qui brûle dans le Corps Vivant de la Jeune Fraternité Gnostique. Ce flambeau reçoit son feu de la torche ardente de la Fraternité, la Chaîne universelle qui, par une voie en spirale, est en route vers

le soleil spirituel du Corps solaire. Là aussi il n'y a qu'un seul but: le retour des étincelles de lumière dans le cœur du Père universel.

Nous pratiquons ce chemin si nous nous mettons en route en suivant l'apprentissage de la vraie vie spirituelle. Observons-nous! Alors nous voyons que nous suivons plus d'un chemin, des chemins différents, sur lesquels nous luttons intérieurement. Dans notre être se trouve un pays aux nombreuses routes. Mais elles conduisent chacun de nous vers cet unique but, à condition de nous purifier de tous nos désirs et de nous détacher des sens de notre ancienne nature.

Hermès parle à un élève qui a purifié le sanctuaire de son cœur et l'a ouvert à Pymandre: «Roule ta tente maintenant que tu t'es purifié pour la Gnose.» Ce qui veut dire: laisse ton ancienne demeure, ta tente, dans le désert de la vie et va vers ton Père, le Bien universel.

Celui qui, selon la vérité, prend le chemin du revirement intérieur, qui entreprend une véritable révolution en lui-même, a part à l'Esprit, au Souffle de Dieu émanant du Grand Royaume inconnu et soufflant à travers l'univers, le Plérôme des gnostiques. Il libère en lui un pouvoir qui lui permet de respirer dans la sphère de vie divine avec l'aide de la lumière de la Gnose qui rayonne autour de lui et en lui. Alors il se met à percevoir clairement ce qui, au cours des siècles, fut appelé, et qui est réellement: le Saint-Esprit Septuple.

Lorsque le Saint-Esprit Septuple pénètre le microcosme, il transmet au sanctuaire du cœur la divine Vérité et la Sagesse universelle en tant que rayons de l'Esprit solaire. La Sagesse et la Science, la Connaissance divine, la Gnose, la Lumière... ont toujours existé et existeront toujours! Le vêtement de la Gnose a toujours été tissé de fils d'or depuis le plus lointain passé, et il étincelle dans le trésor de sagesse des antiques manuscrits. Des fragments en sont restés bien que la contre-nature ait tenté sans cesse et de toutes les manières possibles de le faire disparaître. Elle voulait effacer complètement la Gnose, mais rien ne saurait jamais anéantir la Gnose! Puisqu'elle repose comme une étincelle de lumière en l'homme! Là est la vraie Unité, la vraie Liberté, la vraie Fraternité. Telle est la religion révélée par la Gnose. C'est pourquoi, dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, elle a une signification absolument différente de celle étudiée, par exemple, dans les séminaires et les congrès.

Nous nous réjouissons que soient si nombreux pourtant ceux qui, au long de ce chemin, peuvent prendre connaissance

de la Gnose, et nous espérons qu'ils comprendront les anciens textes de la juste façon. La Gnose vivante est, en vérité, le Souffle de l'Esprit, susceptible d'être reçu comme une Force libératrice. On parle de la Gnose chinoise, de la Gnose indienne, de la Gnose hermétique, de la Gnose chrétienne, de la Gnose de tous les temps, de la Gnose universelle. Cette Gnose est celle qui, dans la vivante communauté gnostique de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, accomplit son œuvre depuis 1924, c'est-à-dire depuis plus de soixante-dix ans.

Au nom de la Direction Spirituelle Internationale,

A.H. van den Brul

1) Jan van Rijckenborgh, *La Gnose originelle égyptienne*, Tome III, p.132, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1985.



Avant la renovation à Ljubljana.



Le nouveau Centre de Ljubljana en Slovénie



La salle de Centre à Sarrebruck



Agrandissement du Centre de Conférence Christian
Rose-Croix à Calw



Le Centre de Debrecen en Hongrie.



Entrée du Centre de Sarrebruck

NOUVEAUX DÉVELOPP

L'ANNÉE 1994 A ÉTÉ D'UNE IMPORTANCE
TOUTE PARTICULIÈRE POUR UN CERTAIN NOM-
BRE DE CHAMPS DE TRAVAIL DE L'ÉCOLE SPIRI-
TUELLE DE LA ROSE-CROIX ACTUELLE. EN
ESPAGNE, HONGRIE, SLOVÉNIE, AUTRICHE,
ITALIE ET ALLEMAGNE, DE NOUVEAUX CEN-
TRES ET DE NOUVEAUX TEMPLES ONT ÉTÉ
INAUGURÉS. EN BEAUCOUP DE LIEUX, DE



Salle de Centre à Bonn



Nouvelle salle à manger du Centre de Conférence de Neustein en Autriche

EMENTS DE L'ANNÉE 1994

NOUVEAUX BÂTIMENTS VONT ÊTRE DISPONIBLES. AINSI LES ÉLÈVES DE LA POLOGNE DU SUD PRÉPARENT L'OUVERTURE DU CENTRE DE KATOWICE. CES FUTURS FOYERS D'ACTIVITÉ GNOSTIQUE SONT AUTANT DE NOUVEAUX POINTS DU RÉSEAU MONDIAL OÙ LES CHERCHEURS PEUVENT SE RETROUVER EN LIEU SÛR.



Le futur Temple de Rome



Rome, le 14 octobre 1994



Le bâtiments moderne de Poitiers, France



Centre de Poitiers et salle de la jeunesse

UN BÂTIMENT POUVANT ACCUEILLIR 220 PERSONNES

Après onze mois de construction intensive a été inauguré le nouveau Centre de Hambourg en Allemagne du nord. Les salles modernes et lumineuses ne rappellent en rien l'ancien hangar d'usine. Le Temple a été prévu pour 220 personnes au maximum. Une vaste entrée circulaire donne accès par un grand couloir à la salle de Centre qui sert en même temps de salle de cours, une deuxième salle de cours, une pièce pour les entretiens, un bureau, une bibliothèque, les archives et une grande cuisine. Tous les murs sont isolés afin de pouvoir utiliser les différentes pièces simultanément. Cela s'imposait car le Centre de Hambourg est ouvert presque tous les soirs.

LE VENDREDI 21 JANVIER 1994 À SARAGOSSE EN ESPAGNE

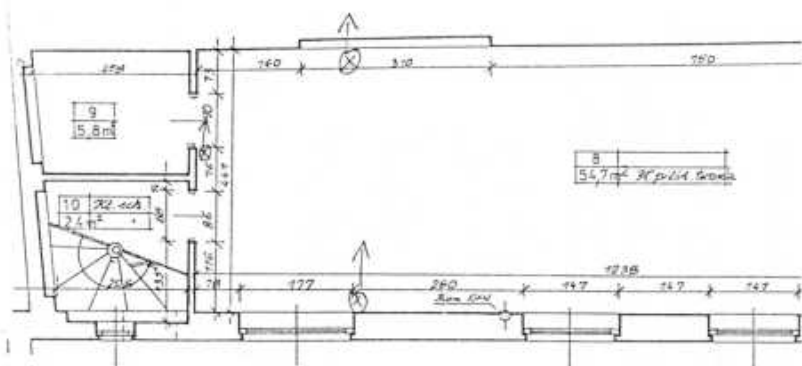
L'Espagne est un champ de travail très dynamique qui compte actuellement déjà

plus de 20 Centres et Temples. Après 12 ans d'activité à Saragosse, un nouveau bâtiment a été consacré au travail dans une maison entièrement rénovée sise dans une ruelle historique du centre de la ville.

RÉALISATION DU CENTRE DE BONN

Bonn est le 15ème Centre de l'Allemagne du nord. Depuis 1982 les élèves de cette région étaient rattachés à Cologne. En 1991 ils commencèrent à se chercher un Centre, ce qui n'était pas simple. L'unification des deux Allemagnes mettait la ville sous les feux de la rampe et ce n'est qu'en 1990 qu'ils trouvèrent un grand hangar proche des transports en commun. En peu de temps cet espace se trouva prêt à remplir son but avec le soutien total de Cologne. Au moment de l'inauguration, le 1er avril 1994, Bonn comptait 63 élèves. Ce nouveau Centre s'est chargé de transmettre l'enseignement à Euskirchen, Siegburg et Bad Neuenahr.

Plan de construction pour le Centre de Katowice, en Pologne du sud



LE CENTRE D'ORDIZIA AU PAYS BASQUE, 28
AVRIL 1994

Dans les années 80, l'Ecole Spirituelle commença à travailler au Pays basque. En dix ans, beaucoup d'expériences ainsi que l'effort et le sacrifice de nombreux élèves ont permis la réalisation du jeune Centre d'Ordizia: un beau bâtiment situé en montagne dans un environnement calme et plein de verdure. Grâce à son site, Ordizia sera très important pour les chercheurs de vérité dans cette région.

VENDREDI 3 JUIN 1994

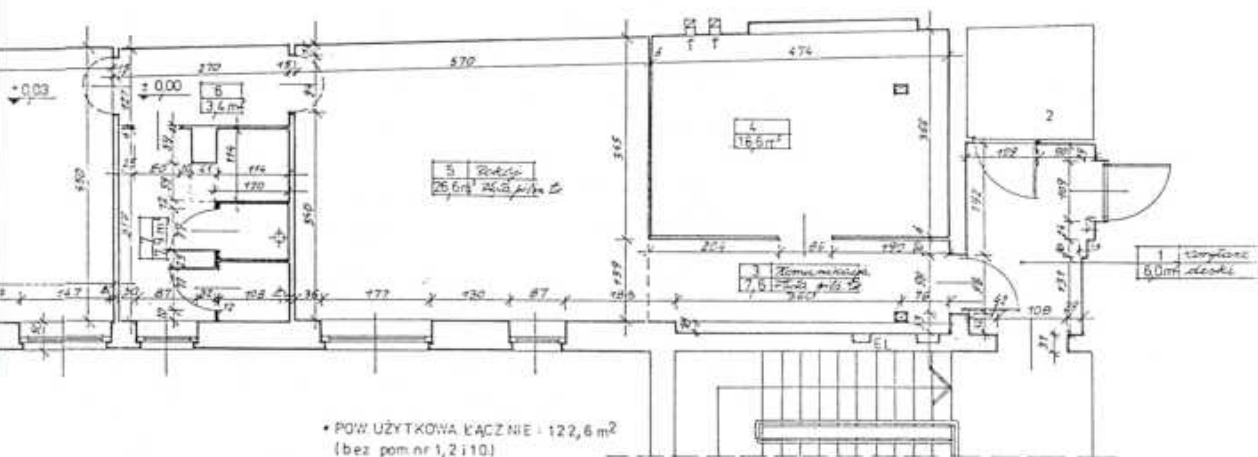
La Hongrie aussi est un champ de travail très dynamique. C'est le vendredi 3 juin à 19h qu'a eu lieu l'inauguration du nouveau Centre de Debrecen. Le soutien enthousiaste de la Suisse permet d'organiser quatre Conférences de renouvellement par an à Budapest, et au mois de septembre a eu lieu une Conférence internationale du groupe des jeunes élèves.

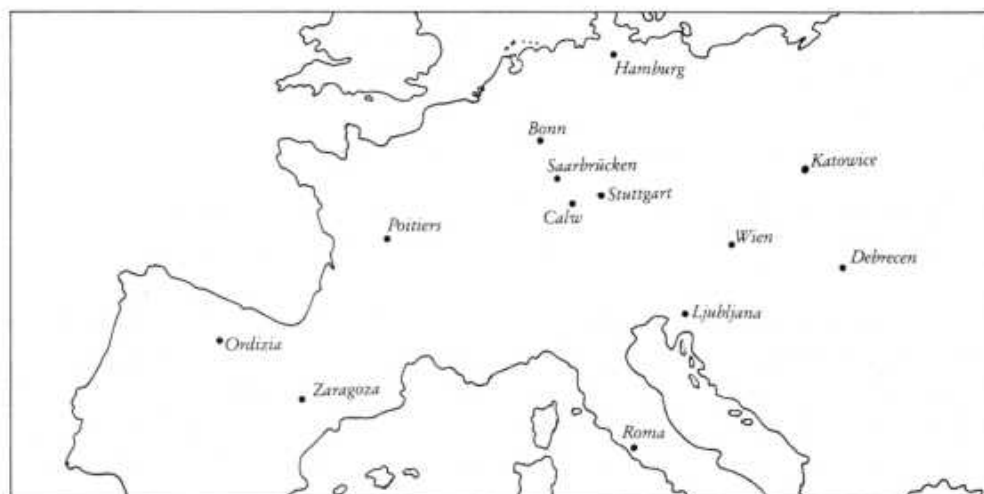
LE 22 AVRIL 1995 À KATOWICE EN
POLOGNE, HAUTE SILÉSIE

Le deuxième Centre de Pologne est en préparation et l'on y aménage un Temple pouvant accueillir 80 personnes. Ce nouveau Centre, très accessible pour tous ceux qui habitent la région, se trouve au cœur de la ville. L'inauguration est prévue pour le 22 avril 1995.

LE CENTRE DE LJUBLJANA OUVRANT SES
PORTES

Au mois de janvier 1994 les élèves de Slovénie, avec leurs propres moyens et grâce à des crédits, avaient acheté un hangar dont ils ont réalisé une métamorphose impressionnante. A l'inauguration de ce Centre et à la consécration du Temple, le 27 juillet 1994, ont assisté plus de 180 élèves Slovènes et invités de l'étranger. A l'heure actuelle, la Slovénie compte presque 125 membres.





INAUGURATION DU CENTRE DE VIENNE LE 28 JUILLET 1994

Le champ de travail autrichien a vécu un moment important à l'inauguration du Centre de Vienne conçu pour recevoir une cinquantaine de personnes. A la fin de 1994 la capitale autrichienne comptait plus de 30 élèves.

LE MERCREDI 24 AOÛT À STUTTGART EN ALLEMAGNE DU SUD

En plein cœur d'une ville animée, les élèves de Stuttgart ont trouvé de nouveaux locaux répondant entièrement à leur besoin après leur séparation du nouveau Centre d'Ulm. Stuttgart compte plus de 160 membres.



Le Griffon dans le Centre de Hambourg

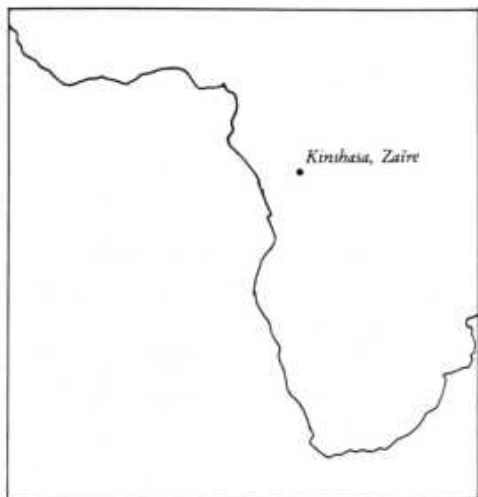
LE CENTRE DE SARREBRUCK EN DÉVELOPPEMENT

A Sarrebruck le travail se développe rapidement avec presque 40 élèves et sociétaires. En attendant le groupe loue des salles pour les conférences publiques et les cours, et projette d'aménager un Temple dans le même bâtiment l'an prochain.

ROME, 14 OCTOBRE 1994

«Le cœur rempli de joie et de gratitude envers la Fraternité de la Vie qui nous a permis de nous réunir pour cet événement si particulier, nous voulons remercier tous ceux qui ont participé ou contribué à la réalisation de ce nouveau Centre et de son Temple qui vont être consacrés au travail de la Jeune Gnose.

Nous pensons que la consécration de ce Temple est un événement très particulier parce que Rome est non seulement le cœur de la civilisation occidentale, mais aussi le symbole et la synthèse de l'histoire même de l'humanité, de la ville terrestre, du pouvoir de César, d'une ville d'où partait le gouvernement du monde entier. C'est sous cette puissance qui s'étendait jusqu'à Bethléem, la ville de David, que le Fils de la Lumière naquit.



Carte d'invitation à
l'inauguration du
Centre de
Debrecen



Tant que le monde existera il y aura toujours un représentant de cette puissance, un Pilate incapable de reconnaître la Vérité et qui devra se prononcer contre la force de Christ.

Rome est l'arène de la lutte contre les premiers chrétiens, c'est-à-dire de la lutte contre les premières impulsions de la

Groupes de jeunes
enthousiastes à
Kinshasa, Zaire



naissance de l'âme sans cesse étouffées par le peuple réclamant «du pain et des jeux.» Rome est la puissance des lois établies, des règles qui prévoient et contrôlent tout. Elle est le centre de cette puissance qui n'a pas pu comprendre le Christ et qui n'a pas non plus voulu comprendre son message transfiguristique.

Quand Paul comparut devant Festus, le gouverneur romain, et lui expliqua son enseignement, la réaction spontanée du Romain fut de s'exclamer: «Tu es fou, Paul!»

A présent, pèlerins et touristes errent à travers cette ville antique. Ils espèrent, au milieu des ruines, trouver un dernier témoignage du Christ, témoignage disparu depuis longtemps. Des anciens récits sur l'origine de Rome font mention d'un Feu sacré que laissa s'éteindre une prêtresse de Vesta qui, par amour pour un soldat (beau comme Mars quand il descendit sur terre) rompit sa promesse. Ce Feu sacré ne pouvait être rallumé par des mains d'hommes mais uniquement à l'aide d'un miroir réfléchissant la lumière du soleil. Nous pourrions comparer cette image à la Lumière de Christ, le Feu de la Gnose, que l'on doit aussi réfléchir de l'unique et juste manière.

C'est dans ce contexte que nous voulons montrer la signification de la consécration du Temple du Centre de Rome. Nous espérons qu'il sera un miroir capable de capter et rayonner la Lumière de la Gnose.

Si nous lisons le mot «roma» à l'envers, nous trouvons «amor», le mot secret, le nom caché des sept collines, la ville éternelle. C'est un mot qui reste dissimulé aux profanes encore à l'extérieur

du vrai Temple. Mais il est révélé à tout être humain qui cherche la pure initiation de la Prêtrise royale.»

Allocution du responsable du Centre de Rome à l'inauguration du Temple de Rome, le 14 octobre 1994.

LE CENTRE DE CALW AU CENTRE DE CONFÉRENCE CHRISTIAN ROSE-CROIX

Le Centre de Conférence de Calw en Allemagne du sud a été agrandi et peut recevoir 130 personnes de plus grâce à la construction de nouveaux locaux. L'inauguration de cet ensemble a eu lieu le 21 octobre 1994. Le Temple du Centre de Calw se trouve au deuxième étage. Pendant les Conférences de jeunesse cet espace est utilisé comme Temple pour la jeunesse.

AOÛT 1994, POITIERS

Environ 80 élèves et quelques dizaines d'intéressés ont collaboré aux travaux du Centre de Poitiers en vue de son inauguration le 10 août 1994. Ce nouveau bâtiment comprend un Temple pour 110 personnes, une entrée et une belle salle ainsi qu'une salle de silence et deux bureaux: un pour le Centre et un autre pour le travail de la jeunesse.

L'ŒUF D'OR DU RENOUVELLEMENT

DANS LE JARDIN DU CENTRE DE CONFÉRENCE JAN VAN RIJCKENBORGH À BADMÜNDER EN ALLEMAGNE DU NORD, SE TROUVE UN ŒUF EN OR PRESQUE DE LA HAUTEUR D'UN HOMME. IL RAPPELLE À L'ÉLÈVE LE BUT DU CHEMIN GNOSTIQUE: LE CHANGEMENT TOTAL OU TRANSFIGURATION DE L'ÊTRE ENTIER, L'ÉDIFICATION DE L'HOMME DIVIN DANS LE MICRO-COSME. EN OUTRE IL SYMBOLISE LA PATRIE DE L'HOMME DIVIN. C'EST DANS LES *NOCES ALCHIMIQUES DE CHRISTIAN ROSE-CROIX* QU'EST DÉCRITE LA MANIÈRE DONT CET ŒUF D'OR PEUT ÊTRE RÉALISÉ.

La forme protectrice de l'œuf recèle le mystère de la naissance et de la transformation de l'être vivant. En ce sens l'œuf a toujours été l'image originelle de la Création divine et de l'Homme divin. Dans plusieurs mythes touchant la création, l'œuf divin du monde est séparé de l'eau de la vie originelle. Dans l'enseignement orphique un être divin, un être de lumière rayonnant et resplendissant, sortait de cet œuf: Phanès, le flambeau divin qui embrase le monde terrestre. Ce feu pouvait changer les hommes en dieux. Cet être de lumière divin était aussi appelé Eros. C'est le Christ de l'Enseignement universel.

En tant que symbole de la fertilité, l'œuf représente la création de la nature terrestre, la création opposée qui est une imitation du monde divin. Au Paradis, la pomme, comme l'œuf, était un symbole de fertilité. Lucifer, l'ange déchu, se manifesta sous la forme d'un serpent ou dragon et créa une nature opposée en imitant

la création divine. De cet abîme de désirs passionnés et impies sortit l'œuf du monde terrestre, monde condamné à décrire éternellement un cercle vicieux, le circuit fermé des montées et des descentes. Némésis, la déesse vengeresse du destin, est considérée comme la mère de cet œuf. Il s'agit ici de la loi de la nature qui détermine le karma. Elle est souvent représentée sous la forme d'un serpent ou d'un oiseau. Le serpent du monde est le symbole du système du feu du serpent humain dégénéré.

L'ŒUF DES DIOSCURES

Mais l'homme n'est certainement pas perdu. Le mythe de Lédà rapporte que Zeus, le père des dieux, s'unit à Lédà, la terrestre, sous forme d'un cygne, l'oiseau du soleil. A la suite de quoi Lédà accoucha d'un œuf d'où naquirent les Dioscures: Castor le mortel et Pollux l'immortel. Quand Castor mourut, Pollux l'immortel l'accompagna aux Enfers. Pollux est poussé à cet acte par son amour pour son frère Castor et par le lien qui l'attache à lui. En effet, il partage son immortalité avec lui, tout comme l'Amour divin accompagne les créatures déchues sur leur chemin à travers la matière et les invite au retour. Ce mythe évoque la double nature de l'homme qui revient vers la Patrie originelle. Deux voix parlent en lui: celle de la vie terrestre et celle de la vie immortelle.

Tout chercheur n'est-il pas «né de l'œuf», un homme provenant du microcosme qui l'entoure? La personnalité de la nature terrestre a pris la place destinée à l'Homme divin. Cette créature pri-

L'ŒUF D'OR DE BRAHMA.

AU COMMENCEMENT D'UN
MAHAMANWANTARA (COMPARABLE À LA
PÉRIODE DE LA TERRE) BRAHMA SOUS LA
FORME D'UN CYGNE POND UN ŒUF D'OR QUI
CONTIENT EN GESTATION LES FUTURES
KALPAS (PÉRIODES COSMIQUES) DE LA
MANIFESTATION DE BRAHMA.



mordiale a été désacralisée par la chute. Le seul atome ayant échappé à ce désastre est dénommé «étincelle d'Esprit» ou «Bouton de rose». Cet «être né de l'œuf» est appelé à donner son manteau «au pauvre du cœur». C'est ainsi que le pauvre sortira de son dénuement si la personnalité de la nature se met à son service, et gouvernera de nouveau le système microcosmique. L'Homme divin ressuscite alors et reprend sa place originelle.

Mais qui peut encore entendre cet appel au secours? Qui est capable d'y réagir? Comme tant de nos prédécesseurs dans le microcosme, cédon-nous encore et toujours à la voix séduisante du monde? Utilisons-nous encore et toujours les impulsions et forces du monde divin uniquement pour notre moi?

LE CORPS HUMAIN EST COMME UN ŒUF BRISÉ

L'œuf représente la forme de base des vases et récipients. C'est le creuset du corps humain. Selon les mythes égyptiens, le principe du corps humain est né de la grenouille mère-du-monde. Le dieu Knoum a posé ce premier principe sur un tour de potier - le cercle vicieux de la naissance et de la mort - et y a fabriqué un être humain.

Le peintre hollandais Jérôme Bosch (1453-1516) représente l'homme en enfer comme un œuf brisé. Il repose, allongé sur des troncs d'arbre creux qui flottent comme des bateaux à la dérive sur l'étang bourbeux de l'enfer. A travers la fente arrière de l'œuf brisé on aperçoit une auberge où les convives se préparent à jeûner le mercredi des Cendres. Sur la tête de ce monstre qui regarde de biais vers

l'arrière, les pensées tournent en rond sur une plateforme, alimentées par les désirs terrestres représentés ici par une cornemuse rouge gonflée d'air. Cet être sans bras ni jambes est totalement inerte, donc complètement soumis aux tempêtes qui font rage dans l'enfer. C'est la caricature de l'Homme divin!

Le corps humain périssable abrite l'œuf qui est la «graine de Jésus», le bouton de rose dans le cœur. Seul cet œuf peut servir de base à l'âme nouvelle, mais il doit s'immerger dans la plénitude de Dieu. Au sein de la substance astrale pure originelle du champ de manifestation divin, l'enfant de Dieu naît de l'âme vierge aspirant uniquement au divin. C'est le Noël intérieur de l'homme en chemin vers la Vie nouvelle.

L'ŒUF DANS LES NOCES ALCHIMIQUES

Dans *Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*, l'œuf d'or immaculé apparaît dans sa forme la plus parfaite. C'est ici le symbole de l'Homme divin, de l'Âme-Esprit, de Jésus devenu Christ. Jan van Rijckenborgh explique dans ses commentaires de ce texte que Christian Rose-Croix et ses frères sortent l'œuf du globe d'or par un processus alchimique. Ainsi est libéré le Phénix, symbole de l'homme transfiguré. *Lorsque le globe d'or est ouvert et que l'œuf apparaît, éclatant d'or et de blancheur, la nouvelle naissance, la résurrection, est devenue un fait accompli.*¹⁾

L'ŒUF DE PÂQUES

Le chemin que parcourt Christian Rose-Croix pour parvenir à l'œuf d'or est identique à l'apprentissage vécu dans

l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Beaucoup d'antiques fêtes mystiques du printemps célèbrent la recherche et la découverte d'un principe caché, comme l'œuf. La fête de Pâques en est un exemple qui célébrait la revivification de la nature apparemment morte. La vie recommençait puis suivait la période de la floraison et quand l'été était passé et la moisson engrangée, les hommes fêtaient l'automne. Ils honoraient la mort de la graine qui avait porté tant de fruits et était renée. Ces fêtes concernant les différentes saisons symbolisaient la chute. Elles montraient comment la semence divine engluée dans la matière s'éveille et renaît.

«Tu seras avec moi dans le Paradis.» [...]

Le chemin de croix touche à sa fin.

Toutes les forces de lumière de la lipika du sixième cercle aural font irruption dans le corps astral et projettent leurs rayons sur le globe d'or. Le feu astral s'oriente sur le centre de la pinéale, où est gravée la synthèse des résultats du chemin de croix. Les différents aspects vécus de ce chemin sont abandonnés, le chemin de croix est achevé: «consummatum est», tout est consommé.»

Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix, Jan van Rijckenborgh, Rozekruis Pers, Tome 2, p. 308.

Le thyrses de Dionysos est surmonté d'une pomme de pin. Ariane et Dionysos dans une grotte à l'abri des rumeurs du monde.



Les Rose-Croix actuels parlent de l'atome originel du cœur qui s'adresse à la personnalité et l'incite à se libérer. Telle est l'origine de cette souffrance lancinante que rien ne peut soulager dans la nature. Seul un champ de force pur comme celui qu'entretient l'Ecole Spirituelle peut y parvenir. Là les forces du rayonnement divin sont offertes gratuitement aux chercheurs de Lumière. Le bouton de rose s'épanouit alors et le chemin de la délivrance de l'âme s'ouvre. Quand l'âme nouvelle est née et croît grâce à l'offrande de soi, elle trouve son couronnement dans les Noces alchimiques avec l'Esprit divin. Elle célèbre sa résurrection en tant qu'Ame-Esprit demeurant dans le sanctuaire de la tête. En cherchant de cette manière et en se préparant aux Noces sacrées, l'être humain s'échappe du labyrinthe du monde avec le secours du fil rouge d'Ariane.

L'ŒUF DANS LES MYSTÈRES ÉLYSIÉENS

Le ciste mystique était un objet sacré dans les Mystères élyséens. Dans cette corbeille se trouvaient un œuf et un épi de blé, deux symboles du principe de l'âme, que représente aussi Perséphone. Perséphone est la fille de Déméter, la déesse de l'agriculture et des fruits des champs. C'est en mangeant une grenade que Perséphone se lia à Hadès (Pluton), le dieu du monde des morts. Pénétrée de tristesse par la disparition de sa fille, Déméter erra sur la terre sans la retrouver. Le nom Perséphone signifie «mauvais serpent», mais peut aussi se traduire par «celle qui détruit la lumière» ou «lumière aveuglante». C'est sous la forme du feu impie des désirs qu'elle se cache dans l'homme et le domine par le plexus sacré, assistée d'Hadès, ou Pluton, le «loup déguisé en brebis», qui régit l'immense chambre aux trésors du karma.

La fête du fils des dieux Dionysos, faisait partie des Mystères élyséens. Celui-ci fut mis en pièces et dévoré par les Titans.

Zeus, le père des dieux, sauva son cœur et le donna à son épouse mélangé à un breuvage. Celle-ci accoucha ensuite du Nouveau Dionysos. Tous les hommes sont les descendants mortels des Titans et comme tels ont en eux une partie de Dionysos. C'est l'étincelle divine. Le cœur de Dionysos est souvent symbolisé par une pomme de pin ou une grappe de raisin. La pomme de pin a la forme presque parfaite d'un œuf. On la voit représentée sur de nombreuses tombes pour rappeler aux vivants que le corps est un tombeau d'où ressuscite le fils de Dieu. Que déjà durant sa vie l'homme se trouve dans une tombe apparaît entre autres dans le terme grec de «cercueil», qu'on peut aussi traduire par «chair».

Au sommet du thyrses, le bâton de Dionysos, se trouvait également une pomme de pin. Parfois aussi une grappe de raisin. On peut considérer le thyrses comme le symbole du feu du serpent renouvelé. Seul le fils des dieux, Dionysos, est en mesure de sauver l'âme déchue. Après sa mort, il descend dans le plexus sacré, l'enfer des passions brûlantes, il transforme Perséphone et par le feu du serpent renouvelé, il l'amène dans la Lumière divine de la résurrection. Dans la sainte demeure de la pinéale renouvelée, Dionysos rené et Perséphone nouvellement née célèbrent les noces alchimiques.

L'ŒUF ET LA POMME DE PIN, SYMBOLE DE LA PINÉALE

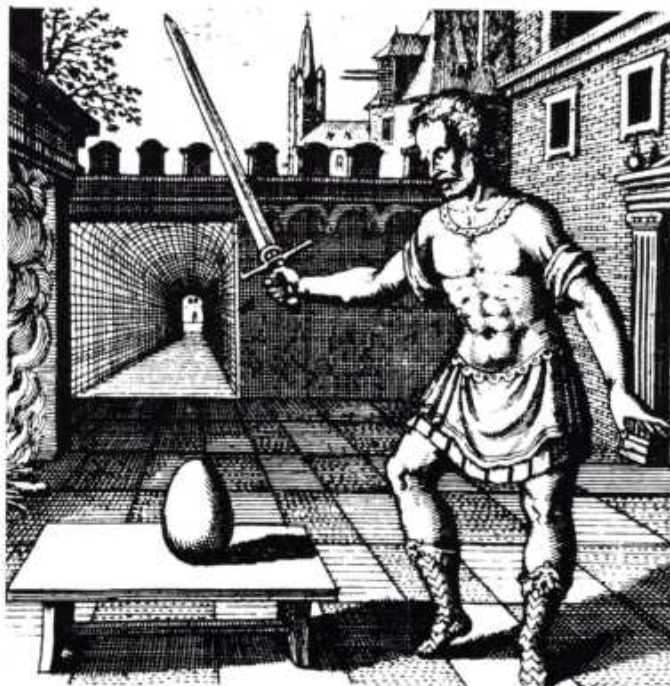
La pomme de pin, symbole du cœur de Dionysos, représente la pinéale ou épiphyse. Ses nombreux petits grains semblables à du sable changent durant le processus alchimique de sorte que l'esprit et l'âme forment ensemble l'Âme-Esprit. La pomme de pin est un symbole double: en effet, l'unité rétablie entre la tête et le cœur est la condition même du processus

entier. L'œuf blanc-or, la pinéale renouvelée, renée, est le principe fécondant d'un nouveau développement. Il symbolise la semence fécondante qui émane de l'Esprit Saint par laquelle l'homme sacerdotal sert de façon impersonnelle l'humanité qui aspire à Dieu.

L'ŒUF DE PSYCHÉ, L'ŒUF D'AMOUR

La résurrection de l'Homme divin hors de la prison du corps terrestre est aussi représentée par la chenille qui se libère de son cocon en forme d'œuf, comme un gracieux papillon qui choisit la liberté. Psyché signifie en grec aussi bien papillon qu'âme. C'est au deuxième siècle après J- C que paraît le conte symbolique intitulé *L'âne d'or* d'Apulée. L'auteur y raconte l'histoire d'Amour et de Psyché. Celle-ci est fille de roi et d'une grande beauté. Errante entre ciel et enfer, elle s'éprend d'Amour mais n'a la possibilité de rencontrer son bien-aimé que

«L'œuf des philosophes»
d'après Michaël
Maier (1568-1622)
«Ayant reçu
l'ordre de fendre
le globe par le
milieu, nous
discutâmes sur la
façon de nous y
prendre.» *Les
Noces alchimiques*
de Christian Rose-
Croix



Perséphone mord la grenade et se lie ainsi à Hadès, le dieu des enfers.
Dante Gabriel Rossetti,
1874, Tate Gallery,
Londres.



discrètement et dans l'obscurité. Ses méchantes sœurs la persuadent qu'Amour est un monstre et qu'il la changera en serpent. Poussée par la curiosité, elle finit par contempler le fils ailé des dieux à la lueur d'une lampe à huile. Pour punition Amour doit la quitter. Alors Psyché le cherche partout et après un périple solitaire et dangereux sur la terre et à travers les enfers, elle arrive enfin au ciel où elle devient l'épouse légitime d'Amour. Amour est l'Eros de la mythologie grecque²⁾. C'est le dieu de l'amour, le plus puissant d'entre les dieux, souverain des dieux et des hommes. Créature ailée, il est sorti d'un œuf comme l'oiseau né de l'œuf blanc et or de Christian Rose-Croix.

L'ŒUF ET LA PIERRE DES SAGES

Au moyen-âge, l'alchimie représente l'Hermès ailé dans l'œuf philosophique. Hermaphrodite divin, il règne sur les forces opposées réunifiées du soleil et de la lune, de l'homme et de la femme. Ils sont apparus au cours des Noces alchimiques du soufre et du mercure, de l'âme et de l'esprit, les divins principes originels reconquis grâce au processus alchimique. Cet œuf philosophique est l'or de l'Esprit des Rose-Croix qui apparaît dans le creuset hermétique du sanctuaire de la tête. C'est la pierre des sages capable de changer le corruptible en incorruptible et de conférer la jeunesse éternelle à ceux qui séjournent dans le champ de vie divin. C'est ainsi qu'est brisé le circuit fermé de la naissance et de la mort.

Wolfram von Eschenbach aborde aussi ce sujet dans *Parsifal*. Et l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or s'efforce aussi d'obtenir cette *lapis ex caelis*, cette «pierre du ciel».

«Le troisième jour, les deux Maries se rendirent au sépulcre ...et trouvèrent que la pierre avait été roulée devant le sépulcre et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le



L'homme vu comme un œuf. Détail du panneau droit du tryptique *Le jardin des délices* de Jérôme Bosch (1450-1516) Musée du Prado, Madrid.

«corps du Seigneur Jésus... Un ange leur parla et dit: «Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici. Il est ressuscité.» (Luc 24)

«Le Troisième Jour, la tombe vide est abandonnée dans le jardin de Joseph d'Arimathie. Au troisième étage de la Tour de l'Olympe, l'Homme nouveau se tient dans le cercle de l'Eternité divine. Le globe d'or donne naissance à l'œuf qui recèle la vie nouvelle tout entière, comme le cercle donne naissance à l'Un. Hors du cercle s'avance au grand jour l'Homme divin véritable et parfait. Du cercle, du tombeau, ressuscite Jésus-Christ, l'Homme semblable à Dieu.»³⁾ «Dans le quatrième espace de la Tour, se trouve un grand chaudron de cuivre rempli de sable jaune,

où l'œuf est enfoui et réchauffé. Ce chaudron a la forme d'un cube, la croix magique repliée. C'est la croix de la victoire qui porte en elle la renaissance.»⁴⁾ Sur le chaudron se trouvent gravées les paroles de l'Apocalypse de Jean: «Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin.» Puisse l'aurore de l'Esprit Saint illuminer votre chemin. «Aurora», la lumière de la fête de Pâques!

1), 3) et 4) Jan van Rijckenborgh, *Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*, Tome II chap.30, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1989.

2) H.P.Blavatsky dit dans *La Doctrine secrète* qu'Eros est la force créatrice universelle, le pouvoir de l'Amour divin, d'où tout est né. Il est l'électricité vivante, l'Esprit qui donne la vie. Plus tard les Romains le désigne comme Amour ou Cupidon en relation avec l'amour terrestre.

ASPECTS GNOSTIQUES DE LA FLÛTE ENCHANTÉE DE W.A. MOZART

LE PENTAGRAMME NÚMERO 2 DE 1993 RAP-
PORTE QU'UN GROUPE DE 51 JEUNES ÉLÈVES
ONT JOUÉ LA *FLÛTE ENCHANTÉE* À BAARN.
CE N'EST CERTES PAS UN HASARD SI LEUR
CHOIX S'EST PORTÉ SUR CET OPÉRA DE
MOZART. SI ON L'ÉtudIE AVEC LA CONNAIS-
SANCE TRANSMISE PAR L'ÉCOLE SPIRITUELLE
DE LA ROSE-CROIX D'OR, IL ABORDE DE
NOMBREUX ASPECTS DU CHEMIN QUE PAR-
COURENT SES ÉLÈVES. NOUS NOUS PROPO-
SONS D'EN ÉCLAIRER LE SUJET DU POINT DE
VUE GNOSTIQUE DANS CE PENTAGRAMME
AINSI QUE DANS LES SUIVANTS.

Aucun opéra n'a acquis une popularité
mondiale comme la *Flûte enchantée* de
Mozart. Il faut certainement l'attribuer à
la musique, mais aussi à l'influence ma-
gique qu'il exerce sur la psyché du spec-
tateur, influence qui se communique
principalement au subconscient.

La *Flûte enchantée* est en général
considérée comme un drame relatant la
lutte de la lumière et des ténèbres, lutte
qui finit par la victoire de la lumière et un
hymne à l'amour humain et divin. On a
régulièrement tenté de l'interpréter par
rapport aux rites initiatiques de la Franc-
maçonnerie, tandis que par ailleurs on en
a nié sciemment l'arrière-plan maçonnique.
Si la *Flûte enchantée* contient des rites
maçonniques, ceux-ci ne sont pourtant
que l'expression symbolique extérieure de
la réalité spirituelle qui sous-tend l'action.
Il faut donc tenter d'interpréter cette réa-
lité. Goethe, membre d'une loge maçonnique
comme Mozart, savait que seul un
initié spirituel pouvait expliquer la trame
de cet opéra. Il dit à propos du sujet que

c'est l'expression d'un «secret ouverte-
ment révélé». Mozart quant à lui saisissait
intuitivement ou même connaissait la
pleine signification de la réalité spirituelle
sous-jacente ainsi que la sérénité du
champ gnostique, et c'est ce qui inspira sa
merveilleuse musique.

LE TRIANGLE DE FEU

Avant le lever du rideau, l'ouverture
indique par trois accords majestueux de
l'orchestre tout entier les trois marches
qui mènent à la vie divine: foi, espérance,
amour. En introduction d'un rite maçonnique,
il est donné sur l'épaule du candi-
dat deux fois trois coups successivement
courts et longs, au total six coups. C'est
exactement ce que Mozart fait entendre
dans la suite d'accords du début de
l'ouverture.

Au commencement du deuxième
acte, les prêtres rassemblés désignent les
trois vertus fondamentales exigées pour
l'admission aux épreuves: vertu, discrétion
et charité. Pour terminer le chœur
final chante la sagesse, la beauté et la
force. La terminologie chrétienne désigne
cette trinité «le Père, le Fils et le Saint-
Esprit.» La mythologie égyptienne parle
d'Osiris, Isis et Horus. Ils forment ensemble
le «Trigonum Igneum», le triangle
flamboyant de force spirituelle, qui cor-
respond à la structure triple du temple
humain avec ses trois sanctuaires: tête,
cœur et bassin (siège de l'activité). Dans
l'anatomie de l'homme, en relation avec
ces aspects cachés magiques, on constate
de nombreux rapports triangulaires entre
organes. Ainsi dans la tête: la pinéale,
l'hypophyse et la thyroïde; ensuite on



peut considérer que le cœur, la tête et la thyroïde forment une unité, ainsi que le cœur, le foie et la rate. Le chemin initiatique mène progressivement à des interactions harmonieuses de ces rapports triangulaires

C'est ainsi que l'on voit clairement pourquoi le chiffre trois est au centre de cet opéra aussi bien en ce qui concerne les personnages que les accessoires. Les trois accords majestueux symbolisant en quelque sorte le titre, le thème de l'ensemble du chemin, sont suivis d'une courte transition telle l'approche hésitante du chercheur. Puis dans les motifs au rythme

rapide de la fugue on entend les coups de marteaux des élèves travaillant à la sculpture de la pierre, à la construction du temple.

La reine de la nuit

LA COMPRÉHENSION

La première scène nous montre un temple circulaire au milieu d'un espace rocailleux. Tamino, le prince, descend d'un rocher armé d'un arc mais sans flèche et portant un «magnifique costume de chasse japonais», ce qui laisse entendre qu'il vient du lointain orient, là où apparaît le soleil spirituel et où il se lèvera de

nouveau un jour. C'est le pays d'origine de Tamino. Ce dernier incarne la conscience supérieure latente en l'homme, le principe spirituel qui s'est éloigné de l'Ordre originel divin et s'est égaré dans le monde matériel (l'espace rocailleux). Cette «chute» dans le péché lui a fait perdre et oublier la mission assignée par Dieu, et de ce fait la maîtrise de son pouvoir créateur appliqué dans un but déterminé (il porte un arc mais pas de flèche). C'est ainsi qu'il ne peut se défendre contre le serpent qui le poursuit.

«Au secours!» chante Tamino sur une musique dramatique et mouvementée, «sinon je suis perdu, victime du serpent perfide!» Le serpent, le dragon des Mystères, est le symbole du feu du serpent, l'aspect spirituel du système cérébro-spinal qui agit dans la tête, le cœur et le bassin. D'après la Bible, cette créature fut la cause de la chute lorsqu'Adamas, l'homme originel, céda à la tentation et mésusa des trois puissants pouvoirs créateurs du feu du serpent: de la pensée, d'où les fausses conceptions, du sentiment, d'où une mauvaise assimilation, de la volonté, d'où de fausses réalisations.

De la sorte une disharmonie toujours plus grande le domine progressivement et l'enchaîne totalement à la matière. Comme ce mauvais emploi de la force du feu du serpent, la kundalini, continue de plus belle de nos jours, l'image du serpent qui nous poursuit est une illustration très actuelle de la réalité quotidienne. Sans en être conscients, nous sommes constamment en train de fuir les conséquences catastrophiques de ce mauvais emploi.

Les forces que libèrent nos désirs, notre volonté et notre pensée égocentriques s'opposent sans cesse à celles des autres, et c'est ainsi que nous semons continuellement des germes de conflits, de maladies et de mort. Jusqu'au moment

psychologique où l'homme en fait soudain l'expérience consciente et se rend compte à quel point il est poussé par la nature de son être déchu.

La poursuite par le serpent n'est donc pas une expérience unique, mais l'expérience permanente de chacun. Quand on commence à s'apercevoir de cette réalité, la détresse de l'âme grandit, l'âme «crie», elle appelle au secours.

Or ce cri ne reste pas ignoré. Lorsque Tamino n'a plus la force de résister et qu'il s'évanouit, la porte du Temple s'ouvre et trois dames voilées entrent portant chacune une lance d'argent dont elles transpercent le serpent.

«Victoire! victoire! L'acte héroïque est accompli. Il est libéré grâce à notre courage!»

Où se joue cette première scène? On peut dire qu'elle a lieu essentiellement dans la tête bien que les trois temples, qui représentent les trois centres de la conscience de l'homme, la tête, le cœur et le bassin (plexus solaire), coopèrent. C'est que la tête est le siège de la conscience active dominante. Ici trois courants de l'âme, trois forces astrales brisent l'interaction désordonnée des trois pouvoirs magiques et annihilent l'influence du subconscient dans le centre du bassin.

Les entités féminines et l'argent (métal lunaire) dont sont faites leurs lances indiquent qu'il s'agit de processus s'accomplissant dans l'âme. Le féminin représente l'âme parce qu'il s'agit d'un principe qui enfante, qui manifeste. La lune régente la sphère de l'âme, la sphère astrale terrestre. Dans notre monde, l'âme connaît trois développements correspondant aux trois activités de la pensée, du sentiment et de la volonté, dans le but d'ordonner le chaos des fonctions créatrices de l'homme. Les nombreux systèmes philosophiques et

pratiques qui ont pour but d'ordonner et d'affiner la vie astrale se résument à la culture de la compréhension (science ou occultisme), à la culture du sentiment (morale ou mysticisme) et à la culture de l'activité (humanisme). Cette triple école de l'âme apparaît sous forme d'églises, de sectes, de mouvements scientifiques, sociaux et politiques, et entretient des courants psychologiques correspondants qui influencent constamment le chercheur. Chacune de ces trois influences tourbillonne en permanence autour de lui pour s'imposer à lui.

Les trois dames apparaissent le visage voilé, ce qui indique que ces forces ne sont pas reconnaissables. Ce sont les forces exécutrices des puissances de ce monde qui servent la «Reine parée d'étoiles rayonnantes», la sphère astrale et l'être aural correspondant, et maintiennent le monde dialectique, la nature déchue. Cet objectif tout simple se cache souvent derrière des idéaux fort élevés auxquels l'homme est très réceptif en raison de son faible souvenir de l'Ordre divin originel. Le développement du moi de la nature est dû à la culture des forces psychiques, ce qui est nécessaire jusqu'à un certain point car il faut pouvoir s'exprimer dans la nature avec ce moi. C'est pourquoi la Fraternité divine soutient ce développement horizontal comme préparation au chemin vertical. Mais un tel développement reste toujours temporaire et sujet à des moments de crises. Ce n'est qu'un commencement. Ces crises sont des points de rupture du cours de la vie égocentrique. L'incitation à réaliser des idéaux élevés en est la conséquence et n'est encore souvent que belle apparence qui, considérée d'un point de vue supérieur, n'est pas dénuée d'une certaine hypocrisie. La délivrance du serpent par les trois dames n'est donc aussi qu'une

apparence, la nature fondamentale de l'homme dialectique n'en étant par pour autant vaincue. Ces trois dames se disputent le privilège de veiller sur le prince. Toutes trois aimeraient vivre avec lui. C'est ainsi qu'à sa manière l'âme naturelle aspire à l'origine divine. Mais comme aucune d'elles ne veut s'en retourner la première vers la reine, elles partent finalement ensemble pour rapporter à celle-ci les événements.

Tamino a perdu connaissance et ne réagit pas. La conscience du chercheur se ferme toujours plus aux impulsions de la nature dialectique en raison de tant d'expériences décevantes. Lorsque Tamino finit par se réveiller, il s'étonne de découvrir que le serpent maléfique est mort. A ce premier stade le chercheur ne sait pas encore que le développement de son être, qui dure depuis des siècles, lui accorde encore un certain temps. Les forces et influences inférieures chaotiques sont temporairement enchaînées mais sans que le chercheur soit lui-même prisonnier.

L'HOMME NÉ DE LA NATURE DÉCHUE

Les trois accords magistraux du début de l'ouverture évoquent le «Trigonum Igneum» dont parlent la Rose-Croix. L'on montre comment, par un méemploi de la force du feu du serpent, l'homme est tombé dans le chaos, intérieur comme extérieur, et comment, par des expériences décevantes, il mûrit jusqu'à un point où tout développement ultérieur sur le plan horizontal devient impossible.

Les envoyées de la Reine de la Nuit abandonnent Tamino inconscient, alors apparaît Papageno. C'est l'homme-oiseau, paré d'un vêtement de plumes. Il symbolise ce qu'il y a de profane dans l'homme. Dans un sens plus large, c'est le symbole de l'homme de la nature à qui l'atmo-

sphère de la planète terre est fondamental. C'est un habitant de l'air, un oiseau.

«Je ne suis qu'un homme naturel,» déclare-t-il par la suite à l'un des prêtres avec une certaine suffisance.

Papageno est un vrai «fanfaron». L'élément air est aussi le symbole de la sphère mentale, parce que l'intellect superficiel de l'homme terrestre n'a qu'une portée limitée et ne connaît ni son origine ni son milieu. C'est pourquoi Papageno ne peut pas comprendre que Tamino croie être un fils de roi. Papageno ne fait qu'attraper des oiseaux pour la Reine de la Nuit et ses suivantes. En échange il reçoit à boire et à manger, et précisément: du vin, des pains de sucre et des figues. Il n'en sait pas davantage et ne le veut pas non plus. Attraper des oiseaux signifie ici capter les projections mentales et les désirs mentaux qui remplissent la sphère mentale. De ces idées, toutes accordées à la nature, découle le processus d'échange des matières subtiles en interaction avec l'être aural.

«Tel état de conscience, tel état de vie.» L'homme dialectique est nourri dans son aura par des forces transformées qui déterminent entre autre son état de conscience. Cette nourriture est un succédané qui trouble et enferme la conscience en la satisfaisant. Voilà pour le vin et les figues sucrées, qui ne permettent aucune véritable croissance de l'âme au sens libérateur. D'un côté Papageno représente l'homme de la masse qui appartient à ce monde par toutes les fibres de son être. D'un autre côté il est la propre nature de l'homme: le moi.

L'homme spirituel déchû doit faire des expériences à l'aide de cet être qui vit entièrement des forces de la planète et dont l'existence dépend exclusivement de cette nature. Du point de vue exotérique, Papageno paraît représenter l'homme de la masse. Le nom «Papa-gen-o» suggère l'idée de parenté, de paternité, de propagateur de sa propre espèce. C'est le but naturel de cet être et son accomplissement le plus élevé. Il est donc logique que, par la suite, après son union avec Papagena, il disparaisse de la scène. Il n'a pas la capacité d'être initié. On comprend maintenant pourquoi c'est le favori du public. Par son comportement il montre à ses semblables les faiblesses, les défauts et les besoins typiquement humains. Tout le monde peut s'identifier à lui. Tamino, la conscience supérieure, remarque à son réveil que Papageno n'est en fait pas un homme mais un des esprits serviteurs de la Reine de la Nuit dont son père lui a parlé. La radiation émanant de la conscience de l'homme originel véritable est l'être conçu par Dieu. Cette force fait comprendre au chercheur que sa personnalité terrestre n'a rien de commun avec l'homme originel. Papageno n'est qu'un robot biologique, un outil servant à faire des expériences. Il est donc périssable. Papageno se

Tamino poursuivi
par le serpent.
(J.H. Raube)



satisfait du boire et du manger. Par ailleurs il n'a jamais contemplé la Reine de la Nuit et refuse de croire qu'il soit possible de la voir. «Quel œil humain pourrait la voir à travers ses voiles noirs?» Tant dans ses perceptions que dans son besoin de compréhension l'homme naturel est extrêmement limité.

Quand Papageno prétend que c'est lui qui a tué le serpent, les dames le punissent. Elles lui donnent de l'eau et une pierre comme nourriture, elles lui ferment la bouche avec un cadenas d'or pour qu'il ne trompe plus aucun étranger. Si la petite conscience-moi s'imagine vaniteusement qu'elle a déjà vaincu la force de la kundalini, cette arrogance est aussitôt punie. Les forces secourables se retirent afin que le moi parvienne à une connaissance de soi lucide.

TAMINO TOMBE AMOUREUX DE L'ÂME DIVINE

Les trois dames présentent à Tamino un portrait de Pamina, la fille de la Reine de la Nuit. Sous le charme de cette image, Tamino ne prête plus attention à la conversation entre elles et Papageno. Il tombe amoureux de l'âme divine et le désir du salut s'éveille en lui. Sous l'influence du cœur, la conscience se tourne vers l'intérieur. Tamino fait la première expérience de l'étincelant rayonnement de l'Amour divin dans le cœur du chercheur. Il s'agit de la nouvelle animation. «Cette vision est d'une beauté enchanteresse qu'aucun œil n'a encore jamais vue! Je sens que cette image divine emplit mon cœur. Je ne lui connais pas de nom, mais cela brûle comme un feu. Cette expérience est-elle l'amour? Oui, c'est uniquement l'amour! Oh, si seulement je pouvais la trouver! Si seulement elle se tenait devant moi! Je l'enlacerais dans le ravissement

d'une étreinte chaude et pure, Et elle serait éternellement mienne!»

Comment se fait-il que Pamina, l'âme divine, soit la fille de la Reine de la Nuit? Avant la séparation des deux ordres de nature, la Reine de la Nuit rayonnait encore de sa pureté originelle. Elle était bien, au sens divin, la «Reine parée d'étoiles.» De la nature originelle l'acte créateur divin engendra Pamina, l'âme pure, présente dans le cœur humain comme archétype. Quand cette force divine agit de nouveau en l'homme, Tamino apparaît, l'image est dévoilée, le but du chemin se montre clairement aux yeux du chercheur et lui fait voir le chemin.

Les dames rapportent à Tamino que la Reine de la Nuit a décidé de lui donner le bonheur s'il délivre sa fille des mains de Sarastro, «le mauvais et puissant démon». Ainsi la Reine reste fidèle à son but égoïste de se soumettre l'esprit et l'âme. Elle ne remarque pas qu'elle contribue ainsi à sa propre perte. Tamino apprend que Sarastro a enlevé Pamina lorsque celle-ci se trouvait seule dans son lieu préféré, un bois de cyprès. Les cyprès symbolisent le lieu consacré du sanctuaire du cœur. C'est l'endroit que la Fraternité protège aussi longtemps que possible des influences dialectiques de manière à ce que la radiation christique puisse y descendre dès que l'homme s'y ouvre.

Alors suit une vision indispensable sur le chemin spirituel. Il s'agit de la confrontation avec la Reine de la Nuit, de la compréhension de la réalité et de la force de la nature non divine. Pendant un orage terrible, le décor se transforme en une salle splendide. La Reine siège sur un trône constellé d'étoiles. Mozart montre ainsi le firmament aural avec, au centre, Luna, la lune appelée aussi la «mère démente». La lune détermine tous les pro-

cessus de croissance terrestres en transformant l'énergie solaire. Son influence s'étend à la terre entière si bien qu'on peut l'appeler à juste titre la souveraine de la vie terrestre.

Tamino entend les plaintes de la mère malheureuse, trop faible pour avoir pu s'opposer à l'enlèvement de sa fille. Elle promet la main de Pamina à Tamino si celui-ci réussit à la sauver. Après cette vision, les trois dames remettent à Tamino une flûte d'or, la flûte enchantée, comme présent de leur princesse. Cette flûte le protégera et le soutiendra au cours de ses plus grandes épreuves. «Avec elle, tu pourras transformer les actions et passions humaines toutes puissantes. L'attristé deviendra joyeux et le célibataire tombera amoureux. Cette flûte a plus de valeur que l'or et des couronnes. Car elle donne satisfaction et bonheur.»

La provenance de cette flûte sera dévoilée plus tard. Entretemps Papageno est pardonné. On lui enlève le cadenas de la bouche et il reçoit pour mission de «se hâter d'aller avec Tamino jusqu'au château de Sarastro sans s'arrêter en chemin» et de le servir comme magicien. Un carillon d'argent doit le protéger des bêtes sauvages.

Ces deux instruments magiques symbolisent les forces magiques de l'esprit (l'or) et de l'âme (l'argent). Les bêtes sauvages représentent les instincts et passions de ce monde qui doivent être neutralisés par le carillon d'argent et par les vibrations de l'Esprit Saint descendant dans le feu du serpent. Il s'agit des sept sons correspondant aux sept aspects de l'Esprit Saint, comme la lyre d'Orphée.

A la question: «Comment trouver le château?» les dames répondent: «Trois jeunes gens, beaux, bons et sages accompagnent votre voyage. Ils vous montrent le chemin, ne suivez que leur juste conseil.»

Les trois jeunes gens représentent ici les trois forces d'idéation de la Gnose. Ils rayonnent depuis le sixième domaine cosmique et dynamisent les trois sanctuaires du temple humain. L'aspect philosophique assure le renouvellement de la pensée, l'aspect moral, la purification du cœur, et l'aspect réalisateur se manifeste par la réalisation du corps-âme-esprit. Ces trois forces sont rayonnées par la Fraternité de la Vie sous les aspects «Gaal», «Cathare» et «Croix aux roses».

L'influence des trois dames cesse naturellement dès lors que l'on parcourt le chemin de la nature supérieure. A ce moment les «octaves supérieures» prennent en charge la tâche réellement libératrice; les forces terrestres de Mercure, Vénus et Mars se retirent pour laisser agir les planètes des Mystères Uranus, Neptune et Pluton, lesquelles renouvellent complètement le cœur, la tête et le bassin.

LE TROUBLE MORAL

La scène suivante présente au spectateur la question de la morale. Le cœur est confronté aux troubles moraux engendrés par le fait de suivre le chemin. Le décor se transforme en une chambre égyptienne magnifique. Trois esclaves du Maure Monostatos parlent de l'évasion de Pamina. Il semble que le Maure ait voulu la violer.

«Tu connais ce rustre et ses manières! La jeune fille fut plus maligne que je pensais. Au moment où il croyait la soumettre, elle a crié le nom de Sarastro. Le Maure en a été choqué au point de se trouver paralysé!»

Alors Pamina court jusqu'au canal et tente de partir sur une gondole vers un bosquet de palmiers. Puis les trois esclaves, épouvantés d'un supplice si infernal, voient Monostatos se saisir brutalement de la jeune fille, la ligoter et tenter de lui

faire violence sans pitié. «Ma haine te fera tomber dans la perdition!»

Les trois esclaves représentent les centres de la personnalité: le cœur, la tête et le plexus solaire. Ces centres sont soumis à la volonté du désir primitif symbolisé par Monostatos. C'est le principe égocentrique dur comme pierre qui est en l'homme. Pamina, qui serait morte plutôt que de se rendre à ce désir égocentrique, tombe évanouie. Il y a analogie avec la première scène où Tamino s'évanouit poursuivi par le serpent. La force obscure du désir égoïste et la haine qui en résulte sont nées de la chute. Ces vices sont complètement étrangers à la lumière de l'âme et ont leur source dans le bassin. Lorsqu'ils touchent le cœur, celui-ci en appelle à Sarastro et aux siens.

Le nom Sarastro semble dériver de Zoroastre ou Sarathoustra. Ce nom renvoie aux serviteurs du soleil, la «Fraternitas solaris», la Fraternité divine. Le cœur de l'homme tombe sous l'influence des forces provenant du soleil. Quand l'âme s'ouvre à cette influence, donc qu'elle appelle Sarastro, Monostatos, l'être du désir, est pour un temps neutralisé. Pour le moment l'âme nouvelle, Pamina, est encore trop faible, encore trop temporelle pour pouvoir atteindre le bosquet de palmiers - un point précis de la tête - par le canal - le petit circuit céphalique. Du fait que le chercheur suit le chemin, le désir est de plus en plus contrecarré et domine de moins en moins. Le désir tire toujours le chercheur en arrière et détermine le développement de son âme, il est donc compréhensible que l'âme nouvelle pleine d'effroi s'efforce de se détourner de ces influences négatives. Dans la mesure où la liaison avec la compréhension fait encore défaut, elle a tendance à se réfugier dans

le passé et tente de restaurer l'ancienne liaison avec la mère, la sphère astrale.

A ce moment Papageno apparaît. Pamina lui fait aussitôt confiance car il porte le portrait qui appartenait à sa mère. Ils parlent de l'amour. Papageno est peiné de n'avoir pas encore une petite épouse. Pamina le réconforte. Elle ne comprend pas encore son devoir sublime de célébrer avec Tamino des noces spirituelles. C'est pourquoi elle chante avec Papageno un hymne à la collaboration des sexes qui a sa place dans le plan divin. Cette collaboration toute terrestre s'exprime dans les octaves inférieurs: «Elle donne du piquant aux jours de la vie, Elle travaille à travers la nature. Son but élevé signifie clairement qu'il n'y a rien de plus noble que l'homme et la femme; Elle est la divinité bénéfique.»

(A suivre)

LA DERNIÈRE PHASE DE 6300 ANS DE GNOSE HERMÉTIQUE CHRÉTIENNE

L'ECOLE SPIRITUELLE DE LA ROSE-CROIX D'OR MET SES ÉLÈVES DEVANT LE BUT DE LA VIE, ET CEUX-CI DEVIENNENT CONSCIENTS DU PROCESSUS ENGENDRÉ PAR LA TRANSMUTATION DE LA LUMIÈRE DIVINE EN FORCE VITALE. LES ÉTHERS AINSI LIBÉRÉS SE MANIFESTENT COMME ÉTHER CHIMIQUE, ÉTHER VITAL, ÉTHER-LUMIÈRE ET ÉTHER RÉFLECTEUR. A CES QUATRE ÉTHERS S'AJOUTE LE CINQUIÈME, L'ÉTHER-FEU OU ÉTHER ÉLECTRIQUE AFIN DE CONSTITUER L'ÂME NOUVELLE.

L'Ecole Spirituelle construit et entretient dans le système vital des élèves un champ d'éthers septuple qui brise les limites de l'espace et du temps et peut faire naître l'âme immortelle. C'est pourquoi il est important que chaque élève soit conscient de cette activité et avant tout qu'il agisse selon ces possibilités cachées. L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est le dernier chaînon de la Chaîne gnostique universelle. Ainsi la manifestation de la Triple Alliance de la Lumière, Graal, Cathare et Rose-Croix devient une réalité. Cette Triple Alliance de la Lumière a ses racines dans les Fraternités gnostiques qui se formèrent aux trois premiers siècles de notre ère autour d'Alexandrie, prolongeant directement les écoles des Mystères égyptiens, grecs et juifs et constituant une phase du travail spirituel s'étendant sur tout une période du développement de l'humanité.

L'on parle à ce propos d'une période correspondant à une année stellaire, c'est-à-dire à environ 25.200 ans, se divisant en

douze ères d'à peu près 2100 années divisées à leur tour en trois fois 700 ans. Chaque période de 700 ans est caractérisée par des changements importants pour le monde et l'humanité tandis que chaque ère de 2100 ans se termine par une grande transformation ou révolution intercosmique. Le début de l'ère chrétienne inaugure une telle période de 2100 ans. La Gnose hermétique chrétienne atteint alors son apogée. La période de 4200 ans qui s'achève à ce moment-là et celle de 2100 ans qui commence ont été gravées par les prêtres-rois dans la chronologie de la Pyramide de Ghizèh. Ils ont donc indiqué le chemin d'initiation entier de cette période de 6300 ans qui se terminera en 2001.

Ce chemin d'initiation s'étend donc sur une période d'environ 6000 ans et remonte au temps d'Hermès Trismégiste. Le symbole de l'Ecole Spirituelle, le cercle, le triangle et le carré a été trouvé sur un cube de pierre à Hermopolis.¹⁾ Les anciens Egyptiens utilisaient la sphère, le cube et la pyramide pour représenter les éléments du cosmos.

LA COURBE DESCENDANTE DOIT
S'INFLÉCHIR VERS LE HAUT

Dans la Pyramide de Ghizèh, la date du 20 août 1953 est présentée comme le point final du développement horizontal, c'est le point le plus bas de la chambre du roi. Dans ses écrits, Jan van Rijckenborgh dit que l'humanité se trouve alors sur la courbe descendante qui terminera la troisième période de 2100 ans. A partir du 20 août 1953, il faut que cette ligne descendante s'infléchisse vers le haut et



qu'ait lieu la remontée spirituelle libératrice. Dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or cette montée commence à se dessiner. Mais dans le monde autour de nous la courbe descendante se précise également! Dans la troisième partie, chapitre VI de *La Gnose des Temps présents* de Jan van Rijckenborgh¹⁾ il est dit: «Et nous voyons comment à un moment donné le champ de force devient aussi un champ de lumière; le champ électromagnétique devient un champ où se manifeste la lumière, ce qui est de grande importance dans le développement d'une sphère magnétique gnostique. C'est comme le couronnement d'un jour de création: «Que la lumière soit et la lumière fut.» C'est ainsi que s'est formée la cinquième phase, la liaison avec la Chaîne magnétique des Fraternités précédentes. Dès que la percée de cette quatrième phase s'est accomplie, dès que le champ de lumière se manifeste dans le corps magnétique, une liaison s'établit en même temps avec le grand corps des prédécesseurs.»

Il est difficile pour l'homme actuel de se former une image des dimensions et des espaces dans lesquels s'exprime la Fraternité de la Vie. Il faut se dégager entièrement des normes habituelles d'après lesquelles on a appris à juger des choses.

L'œuvre de la Fraternité du Saint Graal remonte à la nuit des temps. Dans les écrits d'Hermès Trismégiste il est question du cratère, de la coupe divine, du vase divin, le Saint Graal, dans lequel la septuple Force divine descend en l'homme. Depuis le Concile de Nicée en 325 après J-C l'église officielle a contesté l'origine de ce Mystère d'initiation chrétienne, raison pour laquelle on sait si peu de choses de ces premiers mille ans. Mais à l'aube du deuxième millénaire, la Fraternité des Cathares commença à témoigner de la lumière divine.

Cette Fraternité disposait d'un Corps Vivant Gnostique œuvrant dans toute l'Europe telle une barque céleste rassemblant tous les chercheurs suffisamment purifiés - les Cathares - et les préparait à un nouveau développement. C'est le premier septembre 1954 que Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, les guides spirituels de la Rose-Croix d'Or actuelle, ont recueilli l'héritage spirituel de la Fraternité précédente. «Il est évident que pour recevoir un tel héritage, il y a longtemps que nous nous en approchions et revivifions ce qui en constitue l'essence, ceci afin d'en être dignes...Rappelez-vous maintenant tout ce à quoi vous avez pris part dans l'Ecole Spirituelle, tout ce qu'avec nous vous avez traversé en luttant, tout ce que vous avez édifié. Vous savez que nous étions ainsi depuis longtemps en train de revivifier l'ancien travail des Frères de la Sophia, à savoir l'édification d'un corps hiérarchique au sens gnostique: un Corps Vivant, une Epouse

du Seigneur, une Eclésiastie Pistis Sophia, une arche, une barque céleste. Et vous savez que tous nos élèves ont trouvé une place comme cellules vivantes, et que ce Corps Vivant présente une structure aux nombreux organes. Le corps hiérarchique est entre temps devenu complet et nos élèves y trouvent et y occupent leur place. Vous êtes donc devenu membre de ce Corps Vivant, membre de l'Eclésiastie Pistis Sophia. Cet organisme est devenu vivant par la grâce de la Gnose. La Vie, c'est la Hiérarchie gnostique actuelle reçue d'«en haut». Tout est prêt.»²⁾

DEUX SORTES DE FOYERS

A présent, quarante ans plus tard, nous nous trouvons au milieu de la première phase de l'œuvre mondiale de Christian Rose-Croix et de sa vivante Hiérarchie. Nous sommes à la veille de la période de manifestation qui va commencer en 2001, une période de 700 ans dans laquelle l'humanité va vivre une nouvelle évolution. Le travail de l'Ecole Spirituelle actuelle va devenir ostensible dans la société. Le souffle vivant, la Force divine septuple, va se dévoiler au monde dans sa plénitude. Pour accompagner l'humanité dans son ascension, la Triple Alliance de la Lumière se servira exclusivement des éthers purs libérés par la Lumière divine. Il n'y a pas d'autre méthode.

Dans le champ de travail de la Fraternité coopèrent trois champs d'activité des Mystères: Premièrement, la Chaîne de la Fraternité universelle manifestée; deuxièmement, la Triple Alliance de la Lumière; et troisièmement, le Corps Vivant devenu visible de l'Ecole Spirituelle actuelle. Dans les années qui restent, l'Eclésiastie Pistis Sophia va se préparer à sa tâche grâce à deux activités. Par l'apprentissage, les participants sont directement reliés au champ de la Fraternité, à la Sophia, à la Gnose. En outre, la Fraternité déverse la

force de la Chaîne universelle entière dans le Corps Vivant, de sorte que ses participants puissent toucher les chercheurs. C'est l'Eglise de la Pistis. Jan van Rijckenborgh dit encore dans *La Gnose des Temps Présents*: «Les confessions qui, dans la Pistis, s'agitent, luttent et cherchent se nomment «églises», terme qui a deux significations: d'une part on nomme «église» une communauté de personnes ayant les mêmes conceptions théologiques concernant la Pistis; d'autre part une église est la véritable demeure du Seigneur, un foyer des émanations de l'univers divin.

Il existe donc dans ce monde deux sortes de foyers de ce genre: une demeure du Seigneur, qui est le foyer de la première émanation, celle de la Pistis, lieu d'inquiétude et d'agitation, où l'on est poussé jusqu'aux limites de la connaissance mentale; et une demeure du Seigneur qui est le foyer de la seconde émanation, celle de la Sophia, où règnent la sérénité, la lumière d'or, la délivrance, l'amour et la force de la gloire de Dieu et du Saint-Esprit...L'Ecole Spirituelle est l'Eclésiastie Pistis Sophia, l'unique église universelle qui reconnaisse et confesse le Christ comme le Seigneur du monde et qui, acceptant toutes les conséquences, triomphe en Lui et par Lui.»³⁾

REPENTIR ET RÉCONCILIATION

Ce développement provoquera sans aucun doute de fortes oppositions. A ce propos, le livre de Jan van Rijckenborgh intitulé *Démasqué*⁴⁾ est révélateur. Il y donne un aperçu de ce qu'il nomme «le grand jeu». La bataille de l'Harmaguédon s'étend tout autour de la Méditerranée, le berceau de la Gnose hermétique chrétienne. Or cette bataille ne se limite pas aux domaines géographiques mentionnés mais a lieu aussi dans la sphère réfléchissante d'où elle provient.

Maintenant que le vingt-et-unième siècle approche et que l'humanité se trouve devant un développement nouveau, le cinquième éther, l'éther-feu, se manifeste toujours plus nettement. Les masques du prince de ce monde et des auteurs du «grand jeu» sont arrachés. Ce qu'un petit nombre a déjà vu et perçu va devenir évident pour tout le monde. La découverte des rouleaux esséniens de la Mer Morte ainsi que des manuscrits gnostiques et hermétiques chrétiens de la bibliothèque de Nag Hammadi a provoqué une révolution de la pensée. Les illusions sont démasquées de plus en plus vite. A cette lumière, on voit que les difficultés et problèmes totalement imprévus qui surgissent dans le monde ne sont pas dus au hasard. Et l'on constate également que le champ des éthers qui nous entoure nourrit de moins en moins les groupes mystiques et occultes du monde. La sphère réfléchissante se vide à une vitesse vertigineuse. Ses fraternités font l'impossible pour obliger l'humanité à les maintenir en vie. Des milliers d'individus restent continuellement collés aux écrans de la télévision, moyen de communication incisif qui, en faisant des spectateurs la proie de l'émotion et de la violence, les prive ainsi de leurs forces. Les victimes de ces agissements sont surtout les jeunes, tenus sous l'emprise de musiques et de drogues qui leur donnent l'impression d'une certaine liberté. Les rassemblements de jeunes sont le théâtre de vols massifs d'éthers et le nombre de ces jeunes victimes de ce meurtre spirituel est désespérément grand.

Un autre phénomène frappant est l'humble repentir des églises qui recherchent une alliance de toutes les confessions pour l'an 2000. Elles envisagent de former une société multireligieuse où tous les représentants les plus élevés des différentes hiérarchies ecclésiastiques pourraient insuffler une nouvelle vie à la foi en



leur dieu, leurs saints et leurs maîtres. Cela aussi montre que les temps sont mûrs.

Signes frappants sous ce rapport: la collaboration récente entre l'église de Rome et l'Islam, la réconciliation planifiée avec les Juifs pour l'an 2000, la réhabilitation de Jean Huss, Giordano Bruno et Copernic. En outre l'église pense à une adaptation des dogmes catholiques, et à une nouvelle approche de la Gnose en conséquence de la résurgence de celle-ci. Tous ces phénomènes démontrent que la société réagit à la nouvelle impulsion gnostique bien que jusqu'à présent ce soit sur la base de la Pistis, la connaissance par la foi ordinaire. De plus en plus de gens s'intéressent à la signification spirituelle et réelle des origines gnostiques de notre société. D'innombrables activités et publications en témoignent. Il y a quelques mois, un congrès international a eu lieu à Amsterdam sur le thème: «Gnose et Hermétisme de l'antiquité à nos jours.» En introduction, quelqu'un fit cette déclaration:

Le zodiaque de Dendérah est déjà décrit dans un rouleau de cuir de la période antérieure au Pharaon Menès de la 1ère dynastie.

«Pendant longtemps l'on prétendit que la raison grecque et la foi chrétienne représentaient les forces dominantes de la culture occidentale. La première était fondée exclusivement sur la pensée rationnelle, la seconde sur une interprétation autoritaire de la révélation divine. Mais à partir des premiers siècles de notre ère jusqu'à nos jours, il a toujours existé un courant sous-jacent d'opposition à la rationalité pure ainsi qu'à la foi dogmatique. Les adeptes de cette façon de voir sont attachés au concept d'illumination intérieure. Il s'agit d'une expérience révélatrice concernant la rencontre de l'homme non seulement avec son être intérieur véritable, mais encore avec Dieu, fondement de toute existence. Dans l'antiquité, ce sont surtout les gnostiques et les hermétistes qui transmirent cette idée, alors qu'au moyen-âge ce fut avant tout les Cathares. A la fin du 15ème siècle, au début de la Renaissance italienne, la philosophie hermétique se répandit rapidement sur toute l'Europe, en particulier au 16ème siècle et dans la première moitié du 17ème siècle. Elle trouva beaucoup d'adeptes parmi les Rose-Croix. La principale caractéristique de la philosophie hermétique est la notion d'interdépendance des choses dans l'univers, d'où découle une relation étroite entre les éléments spirituels et matériels. Le congrès d'Amsterdam cité plus haut s'est donné pour but de présenter une vision circonstanciée de l'histoire de la Gnose et de la philosophie hermétique, et de montrer leur influence sur la culture occidentale et la vie religieuse. A ce propos la question du rôle de la troisième composante de la culture occidentale, la Gnose vivante, est prédominante et nécessite une recherche historique exacte.

A notre époque, le champ de la Fraternité de la Vie s'approche du monde où nous vivons. Il en résulte une véritable révolution sur le plan éthérique. La force et l'action du 5ème éther sont irréversibles et inaugurent pour l'humanité une nouvelle période. Au milieu du feu de la conflagration universelle, la Jeune Gnose se prépare à rentrer sa moisson d'âmes. Si l'humanité en général ne peut guère se réjouir des bouleversements futurs, cette époque donne à la Gnose la possibilité de s'adresser à chaque âme vivante partout dans le monde et de l'assister.

Préparez-vous, vous qui dans les ténèbres de la nuit qui tombe aspirez réellement à la délivrance de l'humanité souffrante! Préparez-vous à devancer les autres sur le chemin, à aider votre prochain dans la détresse. En qualité d'âmes renées, d'âmes vivantes, préparez-vous - si possible à l'instant même - à exécuter le travail classique de la moisson, l'œuvre des Purs, des Parfaits. Et faites-le ici et maintenant, dans le monde d'aujourd'hui!

Au nom de la Direction Spirituelle
Internationale

J.R.Ritman

1) *The sacred Symbols of Mu*, James Churchward, 1933.

2) et 3) Jan van Rijckenborgh, *La Gnose des temps présents*, 6ème Partie, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas.

4) Jan van Rijckenborgh, *Démasqué*, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas.